

L'année des femmes

« N'ayez pas peur ! Nous sommes toutes ensemble. »



« Zan, Zendegi, Azadi. Femmes, Vie, Liberté » Lever le voile

*« Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils
peuvent changer le monde y parviennent »
Jean-Henri Dunant*

À la recherche d'une harmonie de développement

Il est donc des mots comme ceux-là... Des mots comme « crise », « pandémie », « utopie »... Des mots venus d'un autre monde ; structurant la vie intérieure, la quête tâtonnante de l'essence.

Oui, il est des mots comme ceux-là. Des mots qui arrêtent le monde tel qu'il est, des mots éclairants et révélateurs qui métamorphosent notre image de nous-mêmes et font résonner les expériences. Des mots qui injectent le savoir, qui peuvent être des fenêtres ou des murs. Il est des mots qui percutent, qui bousculent et qui forcent la réflexion.

Pour cette publication, nous avons compilé les petites et grandes actions qui ont émaillé ces douze derniers mois. Autant de moments qui nous ont marqués, ébranlés, fait vibrer que ce soit en insertion socioprofessionnelle ou en démarches d'éducation permanente, d'accompagnement holistique, d'actions sociales et politiques, d'accueil des réfugié-e-s, de formation et, plus largement, dans notre société en pleine remise en question.

Des événements phares et d'autres, plus anecdotiques, mais qui disent, eux aussi, à leur manière, quelque chose sur notre monde, nos façons multiples d'exister et notre envie de continuer notre combat. C'est l'occasion de regarder dans le rétroviseur, mais aussi de lancer un processus de débat, une manière de préparer le futur.

Tout en interrogeant la fragilité des convictions, cette mosaïque de réflexions, de citations et de portraits vous invite à entrer dans notre démarche. Certaines pistes y sont esquissées, d'autres, plus nombreuses encore, restent à éprouver et à expérimenter.

La créativité, la participation, l'inclusion solidaire, l'égalité des chances, l'effort en commun, l'expression artistique, la responsabilité citoyenne et l'engagement sont au cœur de notre organisation. Tout ce mouvement nous montre que d'autres mondes sont possibles, que nous pouvons nous affranchir du conformisme écrasant en reprenant racine sur des valeurs humanistes, responsables et solidaires.

Je vous invite à prendre le temps. Comme une petite habitude dont on jalonne sciemment nos existences : un rendez-vous avec des amis, des collègues, soi-même, la nature, ou la culture. Comme cette habitude nourrissante et enrichissante de nous lire, de nous entendre et, par-delà nos mots, de nous rencontrer.

Au fil des pages, des photos s'offriront comme des pauses dans la lecture, tels des instants suspendus, des bribes de souvenirs, des brèches dans un continuum.

Il est des mots qui soignent nos esprits. Des mots et des pratiques qui font œuvre de défi sociétal. Il est des mots qui sonnent. Des mots qui transforment. Des mots porteurs d'intensité qui nous poussent à comprendre. Des mots pacificateurs qui construisent des moments magiques et qui nous mènent joyeusement les uns vers les autres. Il est des mots qui offrent d'autres regards. À vous maintenant, d'y poser le vôtre.

Bonne lecture !

**Christiane DE WAN,
Directrice du Collectif des femmes**





● ● ● REMERCIEMENTS



**Marie-Anne
BEAUDOUIN**
est à l'initiative du Collectif
des femmes.
Merci à elle de nous
soutenir depuis de si
longues années

L'élan du cœur

« Célébrer, c'est souvent la vie ordinaire pour la porter plus loin, lui donner une dimension plus large. C'est vraiment donner davantage d'humanité à l'humanité.»

(Gabriel Ringlet)

Comment célébrer les réalisations de ces véritables pionnièr·e·s ?

Vous êtes des femmes et des hommes résilient·e·s, résistant·e·s et militant·e·s, des laboureur·euse·s ancré·e·s dans le réel qui cherchent la vérité avec prouesse en acceptant les incertitudes, en restant curieux·ses de ceux qui habitent d'autres mondes. Vous tissez avec et entre ces personnes un fil complice, peut-être fragile, mais tenace. Tout en affection et, en un presque rien, de la plus haute importance.

Vous faites preuve d'un niveau de compétences très élevé pour enraciner avec audace, profondeur et détermination des projets transformateurs. Vous prônez et appliquez les principes humanistes et votre imagination vous entoure dans toutes vos activités car, elle est la première pierre de nouveaux chemins qui prennent forme.

Tel·le·s des capitaines visionnaires, vous disposez d'un esprit d'avant-garde qui est à la racine de développements inédits. Il met l'utopie en pensée et en marche, ce qui occasionne autant effort, incertitude, découragement qu'espérance. Vous questionnez dès lors la société et vous vous engagez dans des combats pour une juste reconnaissance des droits. Vous savez que l'éducation et l'éducation permanente conduisent à l'émancipation et à l'autonomie.

Seule votre volonté hors-normes permet la construction de nouveaux mondes, de lieux ailleurs imaginés où tout peut être autre, avec de nouvelles hypothèses sociales, développementales, artistiques. . .

Chacun·e vous portez donc une responsabilité commune, mais différenciée dans la résolution des enjeux majeurs auxquels notre société est confrontée.

Dans un monde qui semble toujours plus angoissant, je vous remercie d'être ces étincelles dans la nuit.

Christiane De Wan



L'ANNÉE DES FEMMES !

« Zan, Zendegi, Azadi. Femmes, Vie, Liberté »
Lever le voile

« Être libre, c'est faire ce que personne ne peut
faire à ma place »
(Emmanuel Levinas)

Les femmes sont à l'avant-garde de la révolte contre l'arbitraire du pouvoir et certaines le paient de leur vie.

Toutes militantes, ces femmes sont les héroïnes de l'Iran : Mahsa Amini (décédée), Hadis Najafi (décédée), Elnaz Rekabi, Hengameh Ghaziani, Sarina Esmail Zadeh (décédée à 16 ans), Niloofar Hamedi, la journaliste courageuse décédée, Nika Shakarami (décédée à 16 ans), Minoor Majidi (décédée)...

Malgré l'emprise des talibans, chaque soir, des centaines de manifestant-e-s, parfois des adolescent-e-s, défilent sur les boulevards des grandes et moyennes villes. Des femmes mettent le feu à leur voile et protestent contre l'interdiction d'étudier, un droit universel.

À travers le monde, des mouvements de contestations sociales nous ont tous et toutes réveillés-e-s :

- aux **États-Unis**, contre la décision de la Cour suprême d'annuler le droit à l'avortement ;
- en **Ukraine**, où 40 000 femmes servent dans les forces armées pour repousser l'invasion russe ;
- en **Syrie** et en **Irak** où des femmes kurdes sont engagées de longue date dans les combats contre l'État islamique ;
- en **Uruguay**, où des milliers de femmes ont été dans la rue, dans le centre de Montevideo, contre les violences sexuelles et la culture du viol ;
- d'autres en **Chine** ;
- d'autres encore, étouffées en **Russie** ;
- et ici, **chez nous**, pour réclamer, entre autres, la protection des victimes de féminicides...

Sans entamer la résistance d'un peuple comme à Kaboul ou à Téhéran où les femmes se battent contre l'obscurantisme, le monde s'appuie encore sur ces héroïnes éclatantes. Le plus souvent anonymes, elles nous donnent une leçon de courage et de quoi

espérer en un monde meilleur et juste.

Courageuses, les femmes défient la fatalité en criant désormais dans la rue :

**« N'ayez pas peur !
Nous sommes toutes ensemble. »**



02

INTRODUCTION

« La seule chose qui permet au mal de triompher, c'est l'inaction des hommes de bien »

(Edmund Burke)

2022, le monde sur un volcan

2022 laisse le souvenir d'une année morose.

Nous n'arrivons pas à croire qu'une telle chose soit possible au 21^e siècle

Regardons ensemble...

Une crise sur l'autre et non une crise après l'autre.

À peine est-on, semble-t-il, sorti du pic de la pandémie de Covid-19, que l'humanité est rattrapée par la guerre et ses effets dans le monde, la crise climatique et d'autres dérèglements internationaux. Cette juxtaposition d'épreuves planétaires a traversé l'année 2022, dont le fil conducteur est l'impression de fragilité.

Personne ne peut ignorer ce vent mauvais qui vient de l'Est, la stratégie de terreur russe pour détruire l'identité ukrainienne : les morts en détention, l'usage généralisé de la torture et de traitements dégradants, l'usage du viol comme arme de guerre.

Une situation à haut risque qui porte en elle les germes d'un désastre transgénérationnel. Comment oublier les enfants abandonnés dans les rues du Caire, de Bogota ou de Monrovia ?

Cette répression en Iran, dont on mesure l'ampleur parce que l'information y est cadenassée, aurait fait des centaines de morts et des milliers d'arrestations. De jeunes femmes sans voile sont passées à l'acte et des manifestant-e-s succombent sous les coups des milices. La police tire à balles réelles. Entre 550 et 680 personnes auraient été tuées selon les observatoires. À cela peuvent s'ajouter les condamnations à mort (entre 400 et 500 en 2022, selon Tan Human Rights). Parmi les personnes qui risquent la pendaison figurent des adolescent-e-s.

Personne ne peut ignorer les violences sexuelles et genrées à travers le monde. Encore dernièrement, à l'est du Congo, a retenti le cri de désespoir du Docteur Denis Mukwege, prix Nobel de la paix.

Personne ne peut ignorer toutes ces femmes persécutées en Iran par les Talibans : elles sont traitées et bâchées comme du bétail. Fini les études secondaires et universitaires. Elles sont bannies sur le plan professionnel, même dans les ONG. Pire qu'un bond en arrière, c'est suicidaire.

« La lutte contre les discriminations ne doit pas être seulement réactivée, il faut instaurer des mécanismes préventifs. »

(Julie Ringelheim)

Ceci n'est pas une crise, c'est un scandale

Personne ne peut ignorer la gestion chaotique de l'accueil : une honte ! Sur notre territoire, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants (+/- 3 000), dont la plupart sont des demandeur-euse-s d'asile, sont actuellement coincé-e-s dans la rue, entre un trajet migratoire éprouvant et une procédure d'asile longue et incertaine.

Attendra-t-on un mort pour bouger ?

C'est l'hiver, il fait caillant la nuit et il gèle à pierre fendre. Une lapalissade, pas une surprise, on est au cœur de décembre.

Les demandeur-euse-s d'asile auxquels l'État n'accorde ni le gîte ni le couvert auxquels ils ont droit viennent gonfler les rangs des humains qui dorment sur les bancs, dans des arrêts de bus, sous une tente ou qui battent le pavé glacé pour ne pas s'endormir, car ce serait peut-être mourir. C'est un refus assumé...

Le stock de couvertures et de sacs de couchage de la Croix-Rouge est épuisé et l'hiver ne fait que commencer.

Nous nous sommes rendues sur place et nous avons constaté que les états mental et physique de ces personnes se dégradent de jour en jour.

La Belgique laisse donc des êtres humains à la rue. Un tiers de ces hommes et de ces femmes sont originaires d'Afghanistan et de Syrie. Ils fuient la guerre, les talibans, les dangers...

La Belgique n'est pas le pays dans lequel tout le monde débarque : 35 000 personnes ont demandé l'asile en Belgique, en 2022. Dans toute l'Europe, on était à 360 000. En Autriche, par exemple, il y a eu 100 000 demandes pour 3 millions d'habitants. Forcément, la migration, c'est difficile à prévoir.

Le problème, c'est que la Belgique ne gère pas bien sa politique d'accueil. Les travailleurs de Fedasil ont pourtant manifesté leur impuissance face à une crise de l'asile qui s'éternise. L'agence a été condamnée près de 7 000 fois par la justice pour défaut d'accueil des demandeur-euse-s d'asile venu-e-s d'ailleurs que d'Ukraine.

À l'heure actuelle, le gouvernement peine à résoudre cette complexe équation.

Personne ne peut ignorer...

La santé mentale de la population, qui est de plus en plus précarisée et au plus mal, et le taux de suicide en hausse.

La prochaine année va-t-elle se présenter sous de meilleurs augures ? Inflation, chute du pouvoir d'achat, montée du populisme, crise migratoire, grèves sans fin aux portes de l'Europe, les changements climatiques qui sont des enjeux majeurs... Les difficultés sont donc bien là. Comment ne pas broyer du noir ?

Nous percevons les catastrophes actuelles comme une litanie d'événements désastreux. Elles sont les conséquences d'un changement profond à la fois économique et social en cours. Tout bouge en même temps : le modèle économique, la géopolitique, les attentes de la société, la politique, les enjeux climatiques...

Les perspectives de croissance mondiale se sont assombries et devraient continuer à s'affaiblir en 2023 tandis que les

pressions inflationnistes sont de plus en plus généralisées.

2022, tou-te-s concerné.e.s, tou-te-s inquiet.e-s Couches d'inégalités

Les 10 personnes les plus riches de la planète (uniquement des hommes) ont doublé leur fortune, alors que toutes les 4 secondes, une personne meurt à cause des inégalités. D'un côté, des gens ont énormément d'argent, parient sur nos existences et continuent à gagner de l'argent quand la vie éclate. De l'autre, des personnes se retrouvent dans la misère, parfois privées de domicile.

Il est donc urgent de mieux reconnaître la contribution du Care à l'économie mondiale, d'améliorer la taxation de la richesse, d'investir dans la protection sociale, dans la lutte contre les violences de genre et dans le soutien à la transition énergétique.

S'endormir paisiblement le soir est, pour beaucoup, devenu un luxe.



Les conséquences de la hausse des prix de l'énergie et des carburants ainsi que les constats sur la baisse du pouvoir d'achat sont indéniables. Une partie de la population ne parvient plus à joindre les deux bouts, à se soigner ou à vivre décemment. 1 personne sur 10 dit avoir sauté des repas en 2022 faute de moyens. L'impact de l'inflation est 2 fois plus élevé dans les ménages les plus précaires.

Quatre personnes sur 10 ont le sentiment de devoir restreindre leur alimentation. Un chiffre effarant qui n'en finit pas de progresser : 600 000, c'est le nombre de personnes qui font appel à l'aide alimentaire dans notre pays. Tous les centres saturent. Les Restos du Cœur ont distribué plus d'un million de repas en 2022.

Les femmes en 1re ligne des inégalités économiques

**« L'homme le plus pauvre est une femme.»
Je reste autant indignée quotidiennement
quand je croise ces mesures vexatoires que nos
gouvernements imposent aux personnes qui
subissent les conséquences des inégalités.
(Christine MAHY)**

Certes, nous ne sommes pas toutes et tous logé.e.s à la même enseigne, mais il y a un effacement, un effritement des conditions de vie pour de plus en plus de personnes, et singulièrement des femmes. Elles courent deux fois de plus le risque de tomber dans

la pauvreté que les hommes. Parmi les personnes les plus touchées par la précarité se trouvent les familles monoparentales, portées à 80 % par des mères pour qui la séparation se traduit par un appauvrissement.

Les inégalités persistent et les réponses de l'État ne sont pas à la hauteur. Les femmes gagnent toujours en moyenne **28 %** de moins que les hommes, tous temps de travail confondus et **15,8 %** de moins que les hommes à travail égal. Elles sont donc plus impactées que les hommes par la hausse des prix.

Cette réalité, nous devons l'affronter collectivement et cela passe par un dialogue constructif et une réelle concertation. Le pouvoir politique doit agir !

Les perspectives économiques sont donc en berne et les travailleur.euse.s du non marchand, autrefois considéré.e.s comme des héros, sont épuisé.e.s, mal payé.e.s, en sous-effectif... Les familles monoparentales ont des difficultés de fin de mois et les petits artisans voient leurs revenus fondre.

Sur le terrain, nous avons des problèmes réels urgents et vitaux à résoudre : accès à l'énergie, aux besoins primaires, maîtrise de nos dépenses énergétiques, accès à l'eau, gestion du changement climatique, préparation aux guerres à venir, indépendance de l'Europe pour les nécessités vitales, création d'un projet sociétal capable de réunir des sociétés sans cesse plus mixtes.

« Pour être commandée, la nature doit d'abord être obéie. » (John Donne)

Justice et solidarité climatique

Mégafeux de forêts, canicules, famines, sécheresses puis inondations gigantesques... La fragilité est donc aussi écologique avec une planète qui n'a jamais eu aussi chaud qu'en 2022.

De même que les changements climatiques sont un multiplicateur de risques, il faut en faire un multiplicateur d'opportunités. La mobilisation des jeunes a commencé en 2018 et ne s'éssouffle pas. Elle prend même de l'ampleur en termes de revendications.

Les crises environnementales multiples, créées ou attisées, sont liées à un mode de vie et à un système économique. Derrière l'exigence de justice climatique s'inscrit une tentative plus large de remise en question de ce système offrant la possibilité de poser des alternatives. Il est plus que nécessaire de réussir à lier non seulement des thématiques environnementales entre elles, mais aussi à les lier à d'autres enjeux, à l'ensemble des autres politiques publiques, en matière d'économie, d'emploi, de développement technologique, de protection sociale, etc.

La COP 27 de novembre en Égypte a marqué les esprits. Elle a appelé les dirigeants mondiaux à ouvrir les yeux sur les conséquences qui résultent de leurs actions.

Les pays du Sud auront besoin de deux mille milliards de dollars annuels d'ici 2023 pour financer leurs actions climatiques, c'est-à-dire, réduire les émissions, renforcer la résilience, faire face aux pertes et dommages causés par le changement climatique et restaurer les terres et la nature.

Les pays riches devraient reconnaître que c'est dans leur propre intérêt vital ainsi qu'une question de justice. Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, crie haut et fort depuis des années que le changement climatique est une question de vie et de mort.

Des dangers auxquels nous devons faire face :

- les périls économiques et climatiques s'annoncent cauchemardesques pour des milliards d'habitants de la planète ;
- le péril qu'encourt la démocratie à l'heure des fake news et des replis identitaires ;
- le péril que représente l'intelligence artificielle et le Big Data : le machine learning s'apparente à un génie numérique susceptible d'échapper à notre contrôle à tout instant.

Les démocraties, déjà éprouvées par la montée des populismes et l'envolée de l'abstention, souffrent de façon plus visible qu'ailleurs, car les opinions expriment plus facilement leur mécontentement et leurs frustrations traduisant de nouvelles fragilités du lien institutionnel entre gouvernements et gouvernés. Une inquiétude se fait donc sentir un peu partout.





POLITIENS
DAMEZ-VOUS
BEN?? ☹️
FUCK
NOT THE
CLIMATE

IL VA FAIRE
TOUT NOIR
(TG)

DESTROY
MY PUSSY NOT
MY EARTH

Tracer l'horizon de l'espoir...

La grande nouvelle de 2022 : des femmes et des hommes, tel un peuple, se sont dressés et ont résisté à travers le monde.

Il est cependant trop tôt pour être optimiste. Les Iraniennes sont capables de risquer la mort pour descendre dans la rue. Des citoyens chinois sont capables de risquer l'emprisonnement pour manifester. Des citoyens russes, malheureusement une minorité, sont capables de braver la répression pour dénoncer la guerre. . . Mais nous, sommes-nous capables d'envoyer des signaux forts pour signifier que la démocratie n'est pas à vendre ? Sommes-nous capables d'un effort à long terme pour engager un rapport de force avec ces régimes ?

Les femmes subissent de plein fouet les conséquences des différentes crises et récessions. Mais le monde n'est plus celui d'il y a encore quelques années, nous vivons désormais dans une ère post-#metoo.

Le fait même que de si nombreux articles décrivent ces inégalités contribue à prouver que le monde est plus sensible aux inégalités femmes-hommes et donc potentiellement plus susceptible d'y remédier. Il est devenu beaucoup plus difficile d'ignorer ces problématiques, mais surtout de défendre une fonction qui les minimise. La prise de conscience, l'intérêt médiatique et la production de chiffres tangibles ont changé la donne.

Demeure une grande question : pourquoi les plans de relance privilégient-ils les hommes alors que ce sont les femmes qui sont les plus touchées par les crises ?

D'autres avancées positives :

- un secrétariat d'État consacré aux femmes au Honduras.
- l'avortement est devenu un droit fondamental en vertu de la constitution au Kenya.
- bientôt un congé spécial en cas de fausse couche en France.
- Nais Pirolet est la première femme à représenter son pays au Bocuse d'or, le prestigieux concours gastronomique.
- en Espagne, les personnes anti-IVG pourront être condamnées pour harcèlement par une réforme du Code pénal.
- au Brésil, les femmes autochtones résistent avec une grande force contre la levée de la protection de plusieurs terres pour les ouvrir à une exploitation économique totalement déstructurée pour l'écosystème.
- Iran, l'avocate iranienne et défenseuse des droits humains a reçu à distance, le prix Robert-Bodinter lors du Congrès Mondial contre la peine de mort.
- au Togo, une nouvelle loi pour lutter contre les violences sexuelles en milieu scolaire.

- en France, Brigitte Girond a remporté le prix Goncourt avec son roman « Vivre vite », Flammarion, 2022.
- Rose Abramoff est la première géoscientifique à se faire licencier pour activisme climatique, diplômée de l'Université de Boston. Co-auteurice de 32 publications, elle a été réengagée par le laboratoire des sciences du climat en France.
- l'accueil qui a été réservé aux millions de citoyens et citoyennes d'Ukraine fut exceptionnel par son ampleur, sa rapidité et son humanité.

En Belgique :

- chez nous, une loi-cadre sur la prévention et la lutte contre les féminicides a vu le jour sous l'impulsion de Sarah Schlitz.
- à l'initiative de la ministre des Droits des femmes, Bénédicte Linard, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a validé 18 projets, dont le nôtre, visant à améliorer la conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle via un soutien aux femmes.
- ouverture de centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles (CPUS). Ces centres permettent un accueil global des victimes pour faciliter le processus de plainte. Des leviers pour une prévention, car il est évident qu'il faut aussi un changement de mentalité.

La renaissance ? La solidarité heureuse

La vraie question est de savoir si l'humanité aura les moyens de surmonter cet alignement des crises. La réponse est OUI ! Si l'humanité fait preuve de solidarité pour se transcender au nom de la sécurité de tous et d'abord des plus fragiles. La première chose à faire, c'est d'accroître par tous les moyens le niveau de conscience de la gravité de la crise actuelle et de l'impossibilité de persister dans notre modèle de société.

Les valeurs qui structurent notre société doivent également changer. Non seulement l'intérêt environnemental doit primer sur celui de l'économie de marché, mais notre représentation de ce qui a « de l'importance » doit profondément évoluer.

Il y a aussi des signes de renaissance : un nouveau pacte effectif entre les sexes est en train d'être scellé et, de là, nous tisserons un nouveau contrat de société.

La révolution féministe est bien là, les femmes ne vont pas renoncer à leur autonomie, contrairement aux générations précédentes. Elles ne veulent rien sacrifier.

On aura toujours besoin de rêver de futurs durables, mais il faudra les construire activement. Il faut abandonner les pensées en silo et féconder les réflexions par des interactions entre disciplines.

Soit nous y parviendrons intelligemment, rationnellement et démocratiquement.

Soit nous serons brutalement rappelés à l'ordre par les limites géophysiques et biophysiques de la planète.

Comprenez que rien n'est impossible et que si deux choses semblent impossibles, l'un de ces « impossibles » est probablement le résultat de l'autre. Défiez le monde et gardez le sourire !

Gardons les enseignements de ce qui s'est passé, relevons-nous, soyons plus fort·e·s.

Agissons ensemble

Avec ces messages qui s'amoncellent un peu partout, ces menaces pour la paix, ces facteurs d'incertitudes, ne serait-ce pas le moment de porter là où cela fait du bien et d'adoucir la vie ? Soyons altruistes. Nous jouissons de ce privilège inouï de pouvoir donner et soutenir ceux et celles qui, entre adversité et résilience, espèrent aujourd'hui se reconstruire.

Être ensemble avec vous, avec tous ces bénévoles, ces pairs aidants, ces passeurs de lumière et de savoir-faire, avec la musique divine indispensable à nos vies pour que nous soyons uni·e·s : c'est le meilleur outil dont nous disposons pour ramener la paix dans les cœurs.

Soutenez-nous pour que nous puissions continuer notre mission rendue de plus en plus compliquée et indispensable sur le terrain. Communiez, car seule la fraternité citoyenne nous permettra de tenir bon face à l'innommable avec la dignité d'une société libre et la force d'une démocratie bien vivante. Notre devoir réside justement dans ce défi de donner à penser là où l'impensable s'est produit.

Surtout, passez à l'action et soyez en état constant de révolution.

Christiane De Wan

03

OBJECTIFS ET PUBLIC

Des convictions fondamentales essentielles à l'art de vivre ensemble

Le partage, la créativité, l'esprit critique, la citoyenneté Construire un « vivre bien » pour assurer un « mieux vivre ensemble » Une association créée par des migrant-e-s pour des personnes précarisées.

Un vivre ensemble inédit. En quoi pouvons-nous communier ? Comment faire lien ? Comment faire société ? Comment surmonter l'isolement, la haine, la violence ?

Le rejet de l'autre n'a pas disparu. Que ce soit à cause de sa religion, sa couleur de peau ou ses choix de vies. Le vivre ensemble doit donc être appris et prend des visages variés dans nos différents lieux avec des objectifs divers, en sachant que la cohésion d'une société ne va pas de soi. Il est bâti avec les plus faibles, les plus démunis et ceux à qui l'on doit permettre une insertion sociale. Il s'agit de chercher à ce que ce monde soit le plus inclusif possible.

Des facteurs de réussite

Depuis 1979, plus de 29.000 personnes accueillies et pour l'année 2022, 6090 personnes. Au cours des 13 dernières années, 5136 personnes ont trouvé un emploi. Dans le cadre de l'insertion professionnelle par nos formations qualifiantes, plus de 90 % des personnes ont un emploi, souvent même avant la fin de la formation.

Des médailles et des honneurs

Nos différents prix et agréments ont apporté une vraie reconnaissance de la parole du vécu des femmes et des migrant-e-s qui démontent les idées reçues en matière de politiques d'insertion socioprofessionnelle et de droit d'asile.

- Prix Fondation Roi Baudouin « Accueil et Entraide Migrant-e-s »
- Prix de l'économie sociale
- Prix de la diversité pour le secteur non marchand
- Label européen des langues
- Prix Théroigne de Méricourt
- Prix du mérite wallon
- Prix Femme de l'année en 2009
- Prix de la Loterie Nationale 2022

Et des reconnaissances institutionnelles...

Service d'économie sociale, Centre d'insertion socioprofessionnelle de la Région wallonne, département emploi et formation professionnelle, Agrément en tant que service pour l'accompagnement des femmes victimes de violence entre partenaires et violence de genre, Initiative locale de Développement social par la Région wallonne, de l'Action sociale et de l'Égalité des chances, Centre d'Éducation permanente et Centre d'Expression et de Créativité par la Fédération Wallonie-Bruxelles, convention dans le cadre de la permanence et l'accueil des migrants, convention structurelle avec l'Université catholique de Louvain, appui de la Fondation Roi Baudouin, de la Province, de Vivre Ensemble...

Nous ne nous résignons pas à l'inéluctable. Nous continuerons à construire l'humanité dans le social avec tous nos partenaires et nos travailleurs « généralistes ». Nous favorisons ainsi le « vivre ensemble » par de nombreuses initiatives locales et régionales pour lutter contre la radicalisation sociétale.

Notre public par secteur

Permanence d'accueil et Tremplin pour la vie	4700
Parcours d'intégration, éducation citoyenne, français langue étrangère	243
Aide-soignant.e	41
Auxiliaire de l'enfance	11
Orientation professionnelle	13
PME - Petites et moyennes entreprises - formation au recyclage d'ordinateurs et de smartphones	24
Formations techniques : PMTIC, permis de conduire	9
Accompagnement des personnes victimes de violences et permanences juridiques	244
Éducation permanente et action sociale et ateliers intergénérationnels	562
Formations artistiques - Centre d'Expression et de Créativité	243

6090

UN PROJET PILOTE

DES IDÉES NOVATRICES DE MANAGEMENT

- Un travail militant
- L'empowerment
- **Un travail de réseau :**
 - Un ancrage local
 - Un ancrage régional
 - Un ancrage fédéral



Collectif des
FEMMES
Louvain-la-Neuve

AREZ VOUS
A...

04

UNE EXPÉRIENCE PILOTE

Des idées novatrices de management



Retrouver le sens du collectif : une préoccupation essentielle. La crise sanitaire a démontré que l'équilibre entre l'individu et le collectif est un facteur de plus en plus déterminant.

Participer à l'effort du modèle de l'entreprise sociale comme alternative innovante, crédible et viable face aux défis sociaux.

Notre centre est reconnu comme économie sociale. C'est un modèle dans lequel le citoyen devient plus qu'un simple consommateur, un « consom'acteur », une personne libre de ses choix et retrouvant la maîtrise de ses actes économiques.

Ce qui compte pour nous, c'est retrouver du sens dans l'acte d'entreprendre. Ce secteur de l'économie sociale affiche actuellement une croissance supérieure au reste de l'économie belge.

Notre structure est donc porteuse de valeurs et de principes éthiques et sociaux...

L'enjeu pour nous, c'est de continuer à représenter une alternative forte et à faire la démonstration qu'autre chose est possible tout en restant « force de changement ».

Pour réussir ce pari, nous devons continuellement consolider et agrandir nos alliances, car c'est grâce à de telles alliances que nous pouvons conserver notre légitimité.

Ce qui fait la différence...

Un travail militant avec des experts du vécu, des mentors dans le cadre de la promotion de l'Égalité des chances.

Un exercice démocratique Le Collectif des Femmes : une pluralité de pratiques

Nous proposons des valeurs collectives dans lesquelles se retrouver. À notre niveau, nous tentons de raviver la démocratie de proximité.

Audace-créativité-réseaux et sens : une charte fondatrice

La solidarité et l'équité sont au cœur des valeurs qui fondent notre action. Les réflexions ont conduit à éclairer la complexité de nos approches, et chacun-e a pu intervenir avec son expertise professionnelle. Nous avons établi une lecture critique, mais aussi autocritique de l'institution, son champ d'activités, son offre de services, ses missions actualisées. Notre charte énonce les grands constats et les principes généraux sur lesquels les membres du personnel entendent travailler ensemble.

Les valeurs fondatrices

Il s'agit de l'autonomie dans le travail, l'empathie, la solidarité, la passion du travail social, la proximité et la disponibilité de la direction, la qualité et le sens des projets, l'approche globale des problèmes, l'écoute, le respect des différences, la valorisation de la genèse et de l'historique de l'association.

La nouvelle idéologie managériale

Notre service n'échappe pas à la logique marchande et à l'évolution des politiques publiques.

Les politiques publiques d'appels à projets ont renforcé ce phénomène de gestion court-termisme des problèmes sociétaux. Les missions à durée déterminée deviennent monnaies courantes. Dans cette logique, nous sommes parfois contraint-e-s de créer des postes précaires qui instaurent un climat d'iniquité entre les travailleur-euse-s.

Indicateur de résultats, procédures, référentiels, rationalité font donc partie de la nouvelle langue managériale. Actuellement les réponses des pouvoirs publics sont insatisfaisantes ou sont prises dans l'urgence avec un manque cruel de réflexion et de vision à long terme.

Notre association de 1^{re} ligne est touchée de plein fouet par les « crises » qui se multiplient.

Quand on veut, on peut ?

Aussi séduisante que puisse être cette formule, elle est globalement fautive. Comment puis-je accompagner des personnes aux difficultés diverses, de l'emploi au décrochage scolaire, du logement aux difficultés financières, de la santé mentale à la violence en passant par la participation ? Comment être efficace selon les standards actuels ? Est-ce normal de se sentir si impuissant.e.s ?

Ceux et celles qui de l'autre côté des remparts de peur joignent leurs efforts pour construire, avec les fragments de notre monde, les ponts de notre humanité présente et à venir.

Des femmes et des hommes qui par leurs talents, leurs savoir-faire, leurs sentiments et leur pouvoir de conviction nous parlent de leur indéclinable espérance. Leur parcours est indéniablement une richesse.

La résilience au cœur des démarches

Dans les parcours jalonnés d'obstacles et sources de souffrances personnelles parfois indicibles, la résilience est au cœur de nos démarches. Ces femmes et ces hommes, par leurs parcours de vie, leurs expérimentations sensibles de la pluralité sont acteurs et actrices, passeurs et passeuses de frontières et nous montrent un des chemins.

Un rapport de réciprocité avec des aventurier·ère·s volontaires de l'action culturelle porteuse de changements

Hommage à tou·te·s ces bénévoles qui sont des centaines à nos côtés. Des femmes et des hommes s'impliquent, s'engagent pour défendre une cause, porter un message et lutter pour un idéal.

Perspective d'émancipation individuelle et collective des publics

L'émancipation consiste à sortir de la place qui nous a été assignée par les rapports socioéconomiques, culturels, religieux et tout ce qui influence sur notre capacité à exercer une citoyenneté active et critique des réalités sociétales (le genre, l'âge ou encore le handicap).

Il s'agit de gagner personnellement confiance en soi et, en plus, de s'engager dans une expérience collective d'action pour changer les conditions de vie dans notre société.

L'éducation permanente s'inscrit dans quatre missions convergentes. La première, c'est la conscientisation. Il s'agit d'apprendre à lire la réalité sociale pour comprendre la place qu'on y occupe et celle qu'on pourrait ou que l'on devrait y occuper. La deuxième mission est l'émancipation, l'acte par lequel on sort de la place qui nous est assignée. La troisième est l'augmentation de la puissance d'agir : les gens informés passent à l'action. Enfin, la quatrième mission est celle de la transformation de soi et des rapports sociaux et politiques. Ces derniers ne peuvent être changés sans que les individus soient, eux aussi, transformés.

L'empowerment, un trajet vers l'intégration socioprofessionnelle avec des agents de changement, un enjeu majeur de nos démocraties

Nous portons un regard critique sur le monde. Nous identifions les mécanismes qui produisent des inégalités. Notre objectif est que chacun·e puisse être acteur·rice de son processus de formation.

Accueillir, c'est aussi « aller vers »

Le Collectif a la volonté systématique d'aller au-devant des personnes qui sont en rupture avec toute institution et qui, parfois, s'excluent elles-mêmes.

Un temps important est consacré à aller sur leur lieu de vie, pour dialoguer avec elles, leur redonner confiance et les encourager à oser faire face à d'autres dans un groupe. Ces personnes peuvent alors retrouver un lien fraternel avec nous. Ce travail d'accroche est indispensable pour toucher ces personnes éloignées, en rupture de confiance vis-à-vis des institutions.

L'art de l'ordinaire

Les petites attentions qui font la différence, à savoir boire un thé en dehors du bureau, se rappeler un anniversaire, laisser rendre un service, satisfaire tout d'abord des besoins primaires comme manger, dormir, être en sécurité, se mettre au chaud... Toutes ces choses, même parfois anodines, consolident un lien important.

Développer le pouvoir d’agir des personnes et des formateur·rice·s. Et cheminer avec plaisir et respect : un processus d’apprentissage

Nous proposons un itinéraire dans lequel nos formateur·rice·s ont établi plusieurs points de repère, avec des référentiels de formation dans lesquels les savoirs de base sont connectés au métier.

La co-construction. Réinterroger les évidences. L’objectif est de reprendre confiance en soi

Les personnes vulnérables expriment leur impuissance à gérer leur quotidien, leur rôle social. Il est donc fondamental d’aider la personne à mieux se cerner elle-même, de façon à faire émerger ce qui est important pour elle dans l’ici et le maintenant, et de lui permettre de s’orienter à petits pas.

Cette démarche est une forme de réponse à un besoin de réfléchir et d’agir collectivement sur tout ce qui cause les dégâts sociaux. Elle permet de trouver des réponses collectives à des constats partagés.

Valorisation des expertises

Considérer et valoriser l’expertise des primo-arrivant·e·s en matière d’intégration permet de reconnaître leurs ressources. Elles sont dès lors des personnes actives plutôt que dépendantes des structures d’aide aux migrant·e·s.

Transversalité et inclusivité

Force est de constater que les ressources acquises lors du parcours d’intégration pèsent peu face aux difficultés systémiques : exclusions, discriminations, inégalités de genre, manque d’inclusivité de différents services d’insertion, exclusion du marché de l’emploi, d’où exclusion du marché du logement.

Notre démarche combine l’approche capacitante avec d’autres approches, en envisageant notamment l’articulation entre autonomie individuelle et inclusivité collective.

L’art du maillage ensemble et autrement pour les plus fragiles d’entre nous

Travail en réseau et partenariat se sont imposés comme une composante incontournable de l’intervention psycho-médico-sociale et sont devenus des évidences pratiques.

La société s’est complexifiée et, avec elle, des problématiques qui la traversent. Il a fallu améliorer l’expertise des travailleurs sociaux et construire d’autres logiques d’intervention individuelles et collectives.

LE TRAVAIL EN RÉSEAU

Un ancrage local

Il existe une synergie avec les mouvements étudiants, les kots étudiants, les habitant-e-s de Louvain-la-Neuve, la commune, les Centres Publics d'Aide Sociale, les collectifs citoyens, le service d'aide de l'UCLouvain, les centres de guidance, les maisons médicales, les plateformes provinciales, la maison de l'emploi, les écoles, le Centre Placet, les maisons maternelles, les paroisses et d'autres associations, tous actifs sur le terrain avec nous... Des partenariats porteurs de sens!

Accueil et accompagnement des personnes réfugiées ou candidates réfugiées – ACCESS2University

Cet ancrage passe par un maillage avec l'UCLouvain. Ce programme vise l'intégration des réfugié-e-s par le haut. Nous organisons des formations et des cours comme les cours de français et les cours de permis de conduire théorique pour faciliter la recherche d'emploi. Nous traitons les dossiers d'équivalence des diplômes et nous accompagnons dans la recherche de logement. Nous nous chargeons de la « transition » pour celles et ceux qui n'auraient pas été admis-e-s et qui doivent se réinscrire à la session académique suivante.

Nous sommes aussi partenaires de l'Institut des Langues Vivantes de l'UCLouvain, du service d'aide de l'UCLouvain, du Centre Placet... Par ailleurs, nous proposons des formations limitées dans le temps.

Manifestation avec les étudiant-e-s universitaires contre les violences sexuelles et le harcèlement sexiste sur le campus de l'UCLouvain

Une centaine d'étudiant-e-s et des membres de l'université ont manifesté sur la place Montesquieu à Louvain-la-Neuve.

Nos revendications :

- mise en place d'un centre CPVS (Centre de Prévention contre les Violences Sexuelles) à Louvain-La-Neuve, pour venir en aide aux victimes d'agressions et de harcèlement. Il y a 7 fois plus de chance qu'une victime porte plainte quand elle passe par un tel centre.
- formation de la police en continu sur le sexisme et le consentement pour traiter correctement les cas de violences et d'agressions sexuelles et sexistes.

- amélioration de la cellule « Together » de l'UCLouvain.
- Gestion des plaintes par un comité externe à l'UCLouvain, par souci de neutralité.

Table ronde : stop au harcèlement sexiste dans la commune d'Ottignies-LLN et les campus universitaires.

Où en est-on à Louvain-la-Neuve ? Quelles actions concrètes ont été mises en place ?

La conférence s'est concentrée sur les agressions subies par les étudiantes. Comme nous offrons un espace dit Safe externe à l'UCLouvain, en dehors de toute position de pouvoir, nous recevons les plaintes des étudiantes et servons souvent d'intermédiaire entre UCLouvain, la police, la commune ou d'autres institutions, selon leurs parcours de vie. Dans ce cadre, il nous a semblé judicieux de mener une réflexion conjointe avec les étudiant-e-s sur cette thématique.

Intervenantes :

Julie Chantry (Bourgmestre d'Ottignies-LLN), Marthe Nyssens (Professeure en économie sociale de l'UCLouvain, Protectrice en charge du développement durable), Justine Havelange (Présidente de l'AGL de l'UCLouvain), Emila Hoxhas (Présidente de la Fédération des Étudiants Francophones), Virginie Greant (Inspectrice principale policière de LLN), Mélodie Aslskeit (Représentante du conseil des étudiants de l'Université Libre de Bruxelles), Virginie Destatte (Psychologue du service Violences Pluri'Elles du Collectif des Femmes), ...

Comment l'université peut-elle protéger une victime qui dénonce un agresseur ?

Une idée déposée sur la table fut celle des commissions disciplinaires qui inverseraient la charge de la preuve dans le cas d'abus commis entre étudiant-e-s.

On a pris aussi connaissance du dispositif mis en place à l'ULB. Suite aux scandales qui ont ébranlé la faculté de dentisterie, cette université a ouvert une cellule pour lutter contre le harcèlement : « Cash-e ».

La révision récente du Code pénal, entré en vigueur le 01-07-2022 avec la notion de « consentement » et celle de « victime », amènera, nous l'espérons, une plus grande place pour les victimes dans le système judiciaire.

L'UCLouvain a conclu que « jamais on ne s'est assis sur un dossier » (Marthe Nyssens).



Manifestations - Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles à Louvain-la-Neuve

Plusieurs collectifs se sont réunis le vendredi 25 novembre.

Une pétition conjointe avec les étudiant-e-s a été lancée pour exiger des mesures concrètes et structurelles.

Les différents collectifs se sont retrouvés sur la place Agora à Louvain-la-Neuve pour une action symbolique. Les revendications ont été données en mains propres au Vice-recteur de l'UCLouvain.

Former et informer les actrices et acteurs de demain

Nous cheminons chaque année avec des étudiant-e-s stagiaires en psychologie, en sociologie, en communication, en santé publique, en management, et avec des logopèdes et des doctorant-e-s de diverses facultés... Cette année, nous avons encadré 16 étudiant-e-s. D'autres nous interpellent régulièrement pour des travaux ciblés en matière de violence, ainsi que par rapport à nos actions de terrain. Les étudiant-e-s qui sont au carrefour de plusieurs traditions sont séduit-e-s par notre approche.

Un combat collectif !

- Travail en binôme avec les étudiants de la faculté de médecine de l'UCLouvain : Workshop exceptionnel

- Une séance de sensibilisation et de détection des violences conjugales adaptée à la réalité des futurs médecins.
- Rencontre avec les étudiant-e-s de l'institut supérieur des Arts (INSAS)
- Projet Edmond : synergie avec des habitant-e-s d'Ottignies pour un accès à deux logements.
- Collaboration avec la « Conférence de Saint-Vincent de Paul Ottignies », qui fournit des colis alimentaires aux personnes démunies d'Ottignies-LLN.
- Participation à la commission de travail « droit des femmes » de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve

Une logique DUO avec les CPAS : une collaboration efficace

L'Article 60 est un véritable ascenseur vers l'emploi

Les Articles 60 permettent de lever les freins potentiels à l'emploi. Dans ce cadre, nous proposons un suivi individualisé, la valorisation d'une expérience professionnelle, un statut social et des formations « ciblées ». Les résultats de cette mesure sont réellement encourageants.

En répertoriant ces emplois sur 23 ans, nous avons formé dans ce cadre 116 personnes, souvent d'origine étrangère, 40 personnes ont créé leur propre emploi au sein du Collectif des Femmes, d'autres ont rebondi en suivant une formation qualifiante, chez nous ou dans un autre type d'enseignement.

44 personnes ont été engagées à l'extérieur dans divers secteurs, sur la base de leur expérience acquise. C'est donc un dispositif réellement motivant.

L'école en première ligne

Travail de sensibilisation dans les écoles sur le harcèlement sexiste et le harcèlement en ligne dans des écoles du secondaire de Louvain-la-Neuve

Nous avons informé et sensibilisé ce public jeune sur la culture du viol pour favoriser une prise de conscience sur l'existence de comportements sexistes et leur implication.

Le harcèlement sexiste dans l'espace public et le cybersexisme.

Dans la mesure où ces comportements sexistes sont souvent banalisés, ils peuvent s'ancrent dans les mentalités des hommes et risquer d'être considérés comme normaux. Il est donc important de commencer la sensibilisation des couches les plus jeunes de la population et de les impliquer dans les efforts de lutte contre le sexisme.

Résultats :

Sensibilisation des jeunes étudiant-e-s universitaires et des écolier.ère.s et création d'une campagne de sensibilisation via les réseaux sociaux en collaboration avec les Kots à projets.



STOP
Violence
Collectif des Femmes

CORSO

70% Violences
conjugales
en Suisse

STOP
AUX
VIOLENCES

AGL



AU NIVEAU FÉDÉRAL

8 mars - Journée internationale des droits des femmes

Faire entendre nos voix, car quand les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête

Nous devons continuer à mettre toutes les violences de genre à l'agenda politique, médiatique et sociétal.

Violences de tous ordres, l'excision, les mariages forcés, les féminicides...

Nous devons continuer à nous battre pour l'avancement de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles à tous les niveaux. Au vu des violences, féminicides et discriminations de tous genres, les femmes dénoncent et manifestent avec courage et détermination.

Les femmes ne supportent plus de vivre dans le monde patriarcal tel qu'il est. On constate qu'il y a de plus en plus de féminicides.

On constate aussi une défaillance de l'État à protéger les femmes. De nombreuses victimes avaient signalé des faits de violence avant d'être tuées.

Projet de loi-cadre sous l'impulsion de Sarah Schlitz, Secrétaire d'État

Cette loi va tout d'abord permettre de comptabiliser ce phénomène. La violence de genre sera reconnue comme une circonstance aggravante dans tous les faits préjudiciables.

- Participation au Collectif 8 Mars et à la plateforme féministe contre les violences faites aux femmes formée par des associations et des militant-e-s féministes belges.
- Participation à la Plateforme du Brabant Wallon, présentation de notre travail développé avec les personnes trans migrantes et de la nécessité que d'autres structures puissent passer de « tolérance » à « inclusivité ».
- Intervention lors d'un séminaire à l'Université de Liège. Trois jours de réflexion sur les bonnes pratiques en matière de lutte contre les violences. Écriture d'un article théorique sur l'historicité du travail du Collectif des Femmes
- Participation dans le CWEHF, le Conseil Wallon de l'égalité entre hommes et femmes. Le Collectif a le pouvoir de donner son avis en tant qu'organisation féministe de terrain, avis qui peut ainsi influencer sur

certaines décisions politiques.

- Participation au CA du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, RWLP. Il a comme objectif de permettre aux personnes vivant dans la grande pauvreté de construire une réflexion collective et de faire entendre leur voix.
- Colloque au centre de prévention de violences conjugales à Bruxelles avec Pascale Jamouille et Jean-Claude Maes. Nous sommes intervenus comme modérateur à ces trois journées. Ce fut l'occasion de donner une visibilité interrégionale à notre expertise.
- Partenariat avec l'association SAMILIA : projet pilote, création d'une formation à destination du personnel enseignant et des intervenants des centres psychomédicaux sociaux de la Région wallonne sur les violences sexuelles et l'exploitation des mineurs ; détection et actions concrètes à mettre en place pour les acteurs proches de potentielles victimes de traite des êtres humains.
- Participation au réseau FACES, Réseau des associations féministes contre les exploitations structurelles. Les associations regroupées au sein de FACES visent l'abolition du système patriarcal et de ses structures. En 2022, nos efforts se sont concentrés, entre autres, sur le projet de réforme de la pension.

UNE APPROCHE HOLISTIQUE

- Travail social de proximité
- La médiation interculturelle
- Tremplin pour la vie
- Accompagnement des violences entre partenaires
- Art-thérapie sociale
- NYAMPINGA



Les droits sociaux en perdition « Allez voir le service social »

Les conséquences dramatiques de la numérisation créée par les pouvoirs publics sont épongées par le secteur social.

Près d'un Belge sur deux est en situation de vulnérabilité numérique (baromètre de l'inclusion numérique). Ce handicap social touche essentiellement des personnes défavorisées sur les plans socioéconomique et culturel. Une vraie galère.

Les situations les plus dramatiques concernent les personnes qui sont renvoyées d'un service à l'autre, faute de temps. Celles-là arrivent en nombre chez nous.

Face à la déshérence de l'État et à la fermeture des guichets, ce sont donc nos travailleur-euse-s de première ligne qui prennent le relais de l'accompagnement. Parmi ces acteurs, les assistant-e-s social-e-s, les animateur-ice-s, les formateur-ice-s.

Constats implacables : au lieu de faciliter la vie, la numérisation enfonce certain-e-s dont les problèmes sont déjà multiples. C'est alors vers l'associatif que se tourne une partie de la population.

S'associer collectivement à un projet sociétal ambitieux Changer de méthode

Depuis 20 ans, les chiffres restent globalement stables : plus de 2 millions de Belges sont dans une situation de pauvreté ou d'exclusion sociale, parmi lesquelles **70 % sont des femmes**.

Nous recevons en moyenne plus de 150 personnes par semaine.

Prendre en compte la complexité et l'ensemble des apports des personnes

Autonomie et responsabilité individuelle
Mettre l'accent sur le travail personnel et la responsabilité individuelle contribue à passer sous silence les très nombreux facteurs extérieurs qui l'influencent.

Nos agents d'insertion élaborent des solutions adéquates et personnalisées au départ des situations individuelles.

Des stratégies adaptatives

Derrière le silence des migrants se cache la douleur du déracinement et de l'exil. Sur le terrain, on constate diverses pathologies qui relèvent de ce que l'on désigne sous le vocable de « pathologie de l'exil ».

Ces pathologies se manifestent par la nostalgie, la rumination, la dépression, le sentiment de ne pas trouver sa place, des troubles de l'adaptation, du stress acculturatif, etc. Notre soutien consiste à les aider à entrevoir des possibilités d'action, à construire d'autres scénarios et à les accompagner dans toutes leurs démarches.

Les questions de transidentité et d'intersexuation

La part des personnes ayant connu des épisodes de vie dans la rue serait cinq fois plus élevée parmi les personnes LGBTQIA+ que dans la population générale indique une enquête européenne.

Leur santé mentale est globalement plus fragile et susceptible de provoquer un stress chronique, des comportements suicidaires, des épisodes de dépression ou des addictions (consommation d'alcool, de drogues...).

Parmi cette population, de nombreux-euses migrant-e-s dont les cultures d'origine sont peu inclusives sur le plan du genre.

Une expertise psychomédicosociale des personnes concernées

Notre équipe de 1^{re} ligne se rend dans leur milieu de vie à leur demande. Ces accompagnements prennent énormément de temps, car ces publics se situent à la croisée de plusieurs discriminations.



Ouvrir des brèches dans les murs de l'incompréhension et créer des passerelles pour les surmonter

La figure du médiateur est encore parfois difficile à définir. Il s'agit d'un profil professionnel qui travaille dans divers domaines : éducatif, social, sanitaire ou pénal. De par sa neutralité, le service de médiation interculturelle que nous proposons a un rôle d'accompagnement de chacun-e vers une solution.

Un agir communicationnel

La complexité de l'accueil exige donc des équipes capables d'imbriquer non seulement des compétences linguistiques et éducatives, des connaissances juridiques, mais aussi des méthodes de médiation.

En médiation, nous partageons avec autrui des façons d'aborder le conflit de manière horizontale, c'est-à-dire que chacun se situe sur un plan le plus égalitaire possible. Le Collectif a créé des espaces de dialogue, de respect et de compréhension mutuelle pour tous ses projets.

Innover dans un contexte social complexe

Le médiateur interculturel respecte trois étapes de l'approche interculturelle :

- la décentration ;
- la découverte du cadre de référence de l'autre ;
- la médiation.

La médiation est un processus de création et de réparation du lien social.



Que dire des difficultés liées à la migration qui seront toujours là ? Il est plus que temps qu'il y ait un équilibre entre une vraie solidarité et une responsabilité des États membres face à l'accueil des demandeur-euse-s d'asile. Tant que les différences de revenus, de taux de natalité et d'analphabétisme entre l'Afrique et l'Europe resteront ce qu'elles sont, il y aura des migrant-e-s irrégulier-ère-s désespéré-e-s et prêt-e-s à sacrifier leur vie pour rejoindre l'Union Européenne. Il n'y a pas d'autre moyen contre la migration irrégulière que de coopérer, y compris en matière de développement. Pour tout cela, il faut une volonté politique.

Entendre les voix de nos frères et sœurs éparpillé-e-s aux quatre coins du monde

Ce qui s'affirme silencieusement depuis des années, c'est la menace d'un dérèglement climatique catastrophique bouleversant les équilibres et aggravant les inégalités.



Toutes les régions de la Terre sont déjà affectées par les impacts du changement climatique de multiples façons, avec des conséquences négatives pour les personnes, les écosystèmes, la production alimentaire, les infrastructures, l'énergie, les ressources en eau, la santé publique et l'économie.

Selon le GIEC 3,3 à 3,6 milliards de personnes se trouvent dans des contextes hautement vulnérables, induisant des phénomènes de migrations climatiques toujours plus importants. La gestion de la migration est donc une priorité.

Bâtir une politique migratoire

Nous avons accueilli 150 familles ukrainiennes, composées pour la plupart de femmes et d'enfants.

Une crise qui dure depuis 1 an

Une situation très difficile pour 100.000 personnes qui ont demandé une protection dans notre pays.

Nous ne resterons pas silencieux-ses

Des routes migratoires de plus en plus dangereuses

Affronter la tempête, des vagues de six mètres et de fortes rafales pendant des heures... Les nouvelles mesures de la gestion des flux migratoires de plus en plus restrictives rendent le travail des organisations d'aide aux personnes migrantes de plus en plus difficiles.

On constate une criminalisation systémique des ONG qui viennent en aide aux réfugié-e-s. Cette criminalisation est une tendance européenne et doit être affrontée au niveau européen.

Lutte contre l'exclusion sociale et les discriminations. Un projet novateur...



UNE PERMANENCE D'ACCUEIL

Un travail de proximité pour des personnes en rupture et en détresse.

Plus d'une centaine de personnes par semaine

La plupart des demandeur-euse-s d'asile proviennent de pays où les droits de l'homme sont bafoués. La majorité des personnes que nous rencontrons souffrent de traumatismes physiques et/ou psychologiques. Cette année, nous avons aussi accompagné des migrant-e-s qui sollicitaient l'exil pour cause d'orientation sexuelle.

Nous aidons et accompagnons les réfugié-e-s dans leurs démarches : aide à l'inscription à l'université ou à d'autres formations. La multidisciplinarité de l'aide est fondamentale puisque les difficultés dépassent largement le cadre de l'aide sociale.

Grâce à notre action Tremplin, des citoyen-ne-s font preuve de solidarité. Des personnes ouvrent leur porte, préparent des repas, parlent et écoutent. D'autres nourrissent ou hébergent, militent ou manifestent.



UN TOIT : PREMIÈRE PHASE VERS L'INTÉGRATION

Projet Auton'home : de bonnes pratiques et une réponse pour les migrant-e-s sans logement

Certains autochtones bénévoles offrent leur temps dans la recherche de logement. D'autres offrent une chambre libre dans leur habitation, moyennant une participation financière. Cet accueil sera d'une durée d'un an ou plus et ce projet offre de multiples avantages : permettre un loyer moins cher, offrir un contact direct entre autochtones et réfugié-e-s afin de faire tomber les préjugés, être au contact direct de la langue française dans le quotidien ou encore créer du lien social.



Une équipe tout terrain La relation d'accompagnement au logement

L'accompagnement au logement présente cette particularité essentielle de se dérouler hors des murs du Collectif.

La personne accueillante a l'opportunité de faire découvrir une autre culture, de dépasser sa peur du migrant et d'avoir une présence humaine dans la maison. Au-delà d'un échange entre propriétaire et locataire, il s'agit d'une rencontre entre accueillant-e et accueilli-e dans laquelle chaque partie s'engage dans une relation interculturelle de la vie quotidienne.

L'habitat est un lieu symbolique comme le lieu où l'on peut se nommer. C'est s'habiter soi-même, se localiser quelque part psychiquement et physiquement. Pour un tiers des personnes, des signes de mauvaise santé mentale entre autres due à un parcours semé de violences, de rejets et d'incompréhension apparaissent. Ce souci est porté par l'accompagnant-e au-delà du temps.





Maintenir le lien...

Le lien social est une des réponses, si pas la première, pour s'en sortir. Tout l'art de notre travail est de ne pas renvoyer les personnes en souffrance, victimes d'injustice à leurs sentiments d'échec.

Une relation de confiance se construit dans le don et le contre-don. Nous recherchons ce qu'il y a de commun entre un-e réfugié-e et un-e hébergeur-euse potentiel-le ou un-e bénévole qui va l'accompagner dans son parcours.

La lutte contre les préjugés

L'action Tremplin participe et l'éradication des stéréotypes, de la discrimination et du racisme. Avec nos accompagnateur-riche-s et nos agent-e-s d'insertion, des personnes venues de partout, et qui ont pour point commun l'envie de donner un coup de main se lancent prêt-e-s à la rencontre interculturelle.

Duo vers l'inclusion : pour une rencontre multiculturelle

Ce projet a mis au point des duos entre les Belges autochtones et les personnes d'origine étrangère (Duo Recherche et accompagnement du logement, Duo vers l'inclusion sociale). Ces duos ont permis de participer activement à la transmission des codes culturels.

Nous avons également des relations privilégiées avec les acteurs locaux tels que l'Université des aînés ou l'association des habitants de Louvain-la-Neuve, ce qui nous a permis de créer facilement les duos d'intégration sociale.

MOBILITÉ

À Louvain-la-Neuve, le vélo a toute sa place et les formations se poursuivent avec le GRAQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens).

Nous offrons une formation au Code de la route dans son aspect théorique afin de préparer les personnes allochtones à l'obtention du permis de conduire belge.

Nous disposons d'un formateur expérimenté et qui maîtrise en même temps le français, l'anglais et l'arabe. Il prend aussi en charge un coaching individuel jusqu'au passage de l'examen.



LA FORMATION

Nous proposons des formations limitées dans le temps, soit en interne, comme le cours de français et de citoyenneté, soit en externe, avec des partenaires privilégiés, pour faciliter l'insertion socioprofessionnelle et la formation par le travail.

De janvier 2022 à juin 2022, nous avons donné une formation d'orientation professionnelle « Trempline » à 10 femmes migrantes hors Union Européenne, qui ont pu bénéficier de cours de français langue étrangère intensifs, d'un accompagnement pour la réalisation d'un CV et d'une lettre de motivation ainsi que d'un apprentissage de l'outil informatique.

Nous avons mis en place pendant la formation un système de binômes (9 bénévoles binômes) qui épaulaient les femmes dans leur recherche de stage, d'emplois et de formation en rapport avec leur projet personnel.

Depuis la crise migratoire liée à la guerre en Ukraine, le manque de places dans les cours de français langue étrangère s'est intensifié et notre équipe a mis en place à ce jour quatre classes comprenant chacune 12 apprenant-e-s dont les cours sont dispensés par des bénévoles autochtones.

L'EMPLOI

Les diplômés des réfugié-e-s mettent du temps à arriver en Belgique et la plupart d'entre eux ne sont pas reconnus. C'est pourquoi, nous avons permis aux personnes réfugiées de se former pendant cette longue attente en apprenant la langue, en faisant la connaissance du milieu et en tissant des liens sociaux.

La spécificité de l'accompagnement de Tremplin pour l'emploi repose sur un double accompagnement, à la fois individuel et collectif.

Rapprocher les entreprises et les employeurs de notre public, notamment à travers des stages, des pratiques d'accueil en entreprise, du mentorat...

Il s'agit de développer des approches individuelles et collectives pour le soutien à la recherche d'emploi et intéresser, entre autres, les personnes à la création d'entreprise.

Nous avons mis en place Duo Trempline vers l'emploi qui met en contact des chercheur-euse-s d'emploi réfugié-e-s avec des bénévoles expérimenté-e-s. Avec le soutien de bénévoles, nos bénéficiaires réalisent un CV et une lettre de motivation ainsi qu'une préparation aux entretiens d'embauche par jeux de rôle. Nous avons créé des moments de rencontres avec des responsables d'entreprise de la région.

Quelques activités phares en 2022

- Atelier sur la gestion des émotions ludique et créatif pour intégrer les apprentissages socioémotionnels - février 2022
- Tour des Cafés : le cycle de la consommation de la petite culotte
- En partenariat avec le Cncd-11.11.11 Brabant Wallon
- Cours de français intensifs
- Français mobile Semaine de pratique du français avec mises en situation et interactions diverses.
- Fête des Citoyens du monde, le 8 octobre 2022
- Journée de sensibilisation à la multiculturalité en collaboration avec la ville de Wavre, le CRIBW et les associations du Brabant Wallon.
- Sensibilisation sur la problématique de la migration aux autochtones, le 27 novembre 2022
- Atelier gestion de budget, le 1^{er} novembre et le 6 décembre 2022



Lien social





VIOLENCES PLURI'ELLES

Service d'accompagnement des violences entre partenaires et violences fondées sur le genre

Mobilisation de l'équipe violence pluri'elles

Des dizaines de milliers de personnes violées lors des conflits au Rwanda, en Bosnie et au Congo. Mais aussi des centaines de milliers dans les pays dits pacifiés et démocratiques de l'UE.

Jamais les violences sexuelles n'ont occupé une telle place dans le débat public, jamais elles n'ont fait l'objet d'une condamnation sociale si forte. Le viol est devenu l'un des crimes les plus graves, mais leur traitement judiciaire effectif reste bien en deçà.

Nous devons impliquer l'ensemble de la société pour éradiquer la violence envers les femmes.

Service d'accompagnement des femmes victimes de violences entre partenaires et de violences de genre

Discrimination de genre et violences institutionnelles : la double peine.

Les discriminations de genre, de classe, de race se multiplient et s'enchevêtrent à l'égard des femmes, les plongeant dans une spirale infernale de violences.

Nos professionnel-le-s de terrain sont formé-e-s et outillé-e-s à la compréhension de ces violences et à la façon de les prendre en charge.

La protection et le droit de vivre une vie digne à l'abri des violences, c'est essentiel et cela occupe une grande partie de notre travail.

Un guide juridique pour espérer des réponses plus pénales et plus sécuritaires

Partant du constat que le chemin administratif et judiciaire à emprunter pour de nombreuses femmes victimes de violences est souvent éreintant et accroît leur détresse, nous nous sommes attelé-e-s à leur fournir un nouvel outil.

C'est en partant de questions concrètes posées que nous avons élaboré un guide juridique. Il est un outil de « première ligne », qui dispense dans un premier temps l'assistance à une permanence juridique ou la rencontre avec un-e avocat-e, parce qu'il recense les informations juridiques « de base ». Il s'est développé à partir du terrain et revêt une portée pédagogique. Il permet de déterminer si le recours à un-e avocat-e ou l'introduction d'une procédure est nécessaire et d'orienter.

Prise de conscience de l'intersectionnalité des violences de genre et de leur impact sur notre société

L'ensemble de nos services s'attachent désormais à promouvoir l'accueil des personnes migrantes et LGBTQAI+. Le Collectif des Femmes souhaite s'inscrire dans une logique d'accueil inclusif des violences entre partenaires et des violences fondées sur le genre. Nous souhaitons faire connaître nos services comme des lieux d'expression et de libération de la parole de tou-te-s.

Aujourd'hui, le Collectif des Femmes est reconnu pour ses capacités d'accueil de personnes se situant à l'intersectionnalité de plusieurs formes de discriminations, c'est en ce sens qu'on se dit féministe, antiraciste et luttant contre la précarité.

Éduquer et agir sur nos schémas culturels : sortir d'une société sexiste où les rôles sont assignés de façon si dichotomique

Les hommes ne sont pas prédestinés à être plus agressifs ou à prendre davantage de risques que les femmes. Les hommes ne naissent pas violents, ils le deviennent.

Pour enrayer les violences, les détecter plus tôt et les signaler plus rapidement, la prévention et l'éducation sont la clé. Ce travail a déjà été amorcé cette année dans les écoles concernant les risques des réseaux sociaux comme le cyberharcèlement.

En Suède et en Norvège, les agressions sont en baisse grâce à des enfants sensibilisés dès la maternelle. Pour faire cesser les violences, il faut tarir la source : la société patriarcale, les rapports de domination qui la sous-tendent et le sexisme qui gangrène.

Il faut transmettre aux garçons et aux filles les mêmes valeurs.

Accompagnement spécifique des personnes LGBTQAI+ face aux violences de genre, une approche intersectionnelle

Le projet fait suite à une journée d'étude qui a eu lieu le 29 septembre 2021 sur le thème : « Situation des personnes LGBTQAI+, convergence des luttes », qui a fait l'état de la situation et mis en évidence certaines carences.

Nous avons officialisé un travail de terrain déjà engagé, d'inclusion, de sensibilisation et de visibilité des personnes s'identifiant à la communauté LGBTQAI+ afin que nos services soient connus comme lieu d'accueil « safe » et engagés contre toute forme de discriminations ou de violences liées aux questions de genre.

Via une relation privilégiée avec nos publics de migrant-e-s et de réfugié-e-s, nous informons diverses communautés pour les allier à la lutte contre les préjugés.

Objectifs

Services d'accompagnement spécifique, lutte contre les préjugés, formation de professionnels à l'accueil et à l'approche intersectionnelles des violences liées au genre, sensibilisation des publics aux notions d'inclusivité, visibilité des personnes gay, lesbiennes et trans, visibilité des services d'aides spécialisés.

Impacts :

- garantir un espace d'écoute et de soin au sein de notre service Violences Pluri'elles.
- ouvrir les acteurs sociaux à une vision s'opposant à des logiques de domination patriarcale, hétérocentrée, cisgenre et ethnocentrée.
- garantir un accueil sûr et adéquat dans un maximum d'institutions sociales présentes dans la région
- sensibiliser un public large (étudiant-e-s, migrant-e-s, population locale) aux violences vécues par les populations LGBTQAI+

Le Service Violences Pluri'elles est le seul exemple à ce jour (dans le Brabant Wallon et à notre connaissance) de service psychosocial spécialisé capable d'accueillir des personnes victimes de violences entre partenaires dont les identités de genre, l'expression de genre ou la sexualité ne sont pas hétéronormées.

Nous effectuons une veille informationnelle et mettons à profit les connaissances acquises au cours du master en étude de genre afin de rendre le service le plus accueillant possible. Nous avons élaboré une bibliographie alimentée via une veille informationnelle continue (publication en préparation).

Nous avons engagé un travail d'accueil de personnes migrantes trans victimes d'exploitations sexuelles et un suivi psychosocial exhaustif.

Nous continuons un suivi régulier de leur situation. Ce travail nous a permis de développer en partenariat avec les ASBL en matière de traite, un processus d'accueil capable de prendre en compte à la fois le parcours juridique des personnes et les aspects psychologiques liés aux violences subies.

Visibiliser les services d'aides à la personne spécialisés et formés aux notions de genre et de multiculturalité.

- Partenariat avec la Maison Arc-en-Ciel.
- Rencontre avec « Got to Gyneco » (association de soutien aux femmes lesbiennes)
- Rencontre avec Genres Pluriels (association spécialisée dans l'accompagnement des personnes trans).
- Mobilisation et création d'outils de visibilité inclusifs lors de la journée du 25 novembre.

Conclusion d'une année de mobilisation et de mise en lumière des vulnérabilités présentées par les personnes LGBTQAI+ face aux violences entre partenaires

Nous insistons auprès de nos différents partenaires pour ne plus utiliser la notion trop restrictive de « violences conjugales » afin de saisir la manière dont les violences entre partenaires s'organisent pour nos bénéficiaires LGBTQAI+, hors du schéma connoté par le mot « couple ».

Les études sur les violences entre partenaires intimes (VPI) voient principalement les violences comme étant composées de deux protagonistes : un homme hétérosexuel agresseur et une femme hétérosexuelle victime. Les grandes institutions se basent sur ce même principe.

Les personnes transgenres évitent souvent de demander de l'aide lorsqu'elles sont victimes de VPI, car elles trouvent toujours cela compliqué de mettre leur histoire entre les mains du système judiciaire.

Le travail engagé par nos psychologues et travailleurs sociaux est un travail à long terme de restructuration des services d'accompagnement des violences entre partenaires. Nous espérons que les collaborations mises en place ainsi que la clinique ouverte pour accueillir ces personnes, perdureront au sein de notre service et se développeront également au cœur d'autres services spécialisés dans l'accueil des violences entre partenaires.





Formation des équipes psychomédicosociale

Que ce soit sur l'identité de genre ou l'orientation sexuelle, les demandes sociales et juridiques exigent une formation spécifique.

On constate qu'il y a un manque de prise en charge adaptée des personnes LGBTQIA+ dans la structure généraliste. Les formations de base des intervenant-e-s n'intègrent pas la spécificité de ces publics. C'est ainsi que nous intervenons à la demande.

Nous poursuivons notre mission de sensibilisation et de formation pour que des structures et le secteur social réalisent qu'il y a un public LGBTQIA+ avec ses spécificités et qu'ils s'y forment.



Travail auprès des victimes de la traite des êtres humains et d'exploitations sexuelles

Depuis 2020, nous avons dû repenser notre travail, nos missions et notre mode d'organisation pour pouvoir accueillir de nouvelles victimes dont les profils très spécifiques ont dû être intégrés par nos équipes. Depuis 3 ans, nous sommes sollicitées par de nouvelles bénéficiaires venues d'Amérique latine, forcées à la prostitution en Belgique par des organisations de proxénètes. Ces femmes sont pour la plupart trans' et ne parlent pas le français, trouvent de l'aide auprès de nos services, connus au sein du paysage associatif belge par nos travailleurs hispanophones.

Nous avons rapidement établi des collaborations avec la Fondation Samilia, Payoke, Pagasa et Surya quatre organisations spécialisées en Belgique et dont les mandats gouvernementaux autorisent la reconnaissance, la sensibilisation, la prise en charge (SAMILIA) et l'hébergement des victimes de la traite des êtres humains (Payoke, Pagasa Surya). Nous avons ouvert un bureau à Bruxelles pour accueillir ce public.

Le travail avec ces institutions est parfois insuffisant et nous devons de repenser la manière dont les victimes de la traite ont accès aux institutions capables de les protéger.

C'est pour cette raison que l'une de nos chargées de projet, spécialisée dans l'intégration et l'accueil des personnes réfugiées s'est engagée à faire le lien entre les victimes et les institutions. Un travail de longue haleine qui nécessite une attention constante aux victimes.

De la même manière, un de nos psychologues spécialisé dans les violences entre partenaires et violences de genre a pour mission d'accompagner les victimes dans leur langue maternelle

Ce travail de terrain doit être mis en place et financé afin que nos agréments puissent prendre en compte ces situations complexes et intersectionnelles. Chacune des histoires que nous avons recueillies s'inscrit au sein de ce que l'on appelle le continuum des violences. Ces personnes ont été violées, discriminées ou victimes de violences entre partenaires et se retrouvent vulnérables face à des réseaux de traite.

La lutte contre les violences faites aux femmes doit s'étendre aux femmes trans' pour lesquelles il existe une convergence des luttes (migration, précarité, alphabétisation, inégalités).

Le parcours institutionnel est semé d'embûches même lorsqu'elles sont protégées et hébergées par des centres agréés. Ce travail constant de soin s'avère indispensable pour que les personnes n'abandonnent pas les processus de judiciarisation (enquête, régularisation...). Elles sont souvent sujettes à des menaces graves perpétrées par leurs anciens proxénètes.

Afin de pouvoir officialiser ce travail de proximité, il nous est plus que nécessaire de disposer d'un financement afin de pouvoir engager à long terme une assistante sociale bilingue, capable de faire le lien entre ces femmes qui veulent sortir de ces réseaux de traite.

Il est également important de soutenir un travail de soin psychologique utile à la bonne régulation des émotions pour ces personnes dont les trajectoires de vie sont souvent marquées par des traumatismes, de la consommation de drogues diverses et une dégradation de leur estime de soi.

Notre force réside dans notre capacité à la flexibilité et au désir de pouvoir aider celles dont les spécificités ne sont que trop peu souvent prises en compte. Notre ancrage théorique propose une forme de convergence, une adaptation de nos travailleurs psychosociaux à l'accompagnement de celles à qui les institutions ne s'adressent que trop peu.





10

SITUATION DU VIH/SIDA DANS LE MONDE

Projet Nyampinga

Le rapport 2022 de l'ONUSIDA, «*In Danger*», est très pessimiste quant à l'avenir de la lutte contre le VIH/SIDA. La pandémie continue d'avoir l'impact le plus important chez les adolescentes et les jeunes femmes ainsi que les populations clés telles que les hommes gay et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleur-euse-s du sexe, les personnes transgenres et les consommateur-riche-s de drogues. Pourtant, «il est toujours possible de mettre fin à la pandémie de SIDA d'ici 2030, mais cela nécessitera des investissements supplémentaires et une attention constante pour lutter contre les violences sexistes, les inégalités entre les sexes et les autres injustices sociales», a déclaré la Directrice exécutive de l'ONUSIDA, Winnie BYANYIMA. Malheureusement, de nombreux pays à revenus faibles et intermédiaires ont réduit leurs budgets consacrés à la santé ces deux dernières années.

Situation du VIH/SIDA en Belgique

Selon SCIENSANO, depuis le début de l'épidémie de VIH en Belgique, 2 populations clés ont été particulièrement touchées, ce sont les hommes belges ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et les hommes et femmes hétérosexuels d'Afrique subsaharienne.

La Belgique fait partie des pays d'Europe occidentale affichant les taux les plus élevés de nouveaux diagnostics d'infection au VIH.

Par ailleurs, les indicateurs relatifs aux soins cliniques pour les patient-e-s suivi-e-s dans les Centres de référence VIH (CRV) sont excellents : la couverture des traitements antirétroviraux était de 75 % en 2008 et est passée à 98 % des patients en 2020. La charge virale était contrôlée chez 98 % des patients sous traitement antirétroviral depuis au moins 6 mois.

Dès lors, il suffit simplement d'un plus grand courage politique pour mettre fin aux inégalités liées au VIH et pour raviver et renforcer encore la solidarité mondiale. Ainsi, les traitements actuels seront largement partagés et distribués équitablement aux personnes qui en ont besoin.

Nyampinga – Une approche holistique de la santé

L'accompagnement des femmes séropositives

Nous accompagnons les personnes en transmettant des informations et des recommandations médicales non nécessairement maîtrisées. À toutes les difficultés liées à l'accès aux soins se superposent des conditions de vie pour la plupart désastreuses. L'absence de permis de séjour et de revenus plonge ces personnes dans une précarité infinie.

Cela fait douze années que nous fonctionnons sur des subventions facultatives insuffisantes qui ne couvrent même pas la rémunération de la travailleuse sociale.

Chaque année, nous devons justifier ce service ambulatoire. Nous participons à un comité d'accompagnement de la Région wallonne qui évalue notre travail.



Un Toit pour elles, pour l'action NYAMPINGA

NYAMPINGA signifie, en kinyarwanda, langue du Rwanda : « toute femme qui veille, du haut de la colline, à ce que le voyageur ne manque de rien ». Un proverbe rwandais dit : « umukobwa ni Nyampinga » : « la femme est garante de l'arrivée au sommet ».

Un « Toit pour elles ». NYAMPINGA a accueilli 141 femmes pour la plupart d'origine d'Afrique subsaharienne et souffrant de multiples vulnérabilités. Les hommes font partie de notre public, mais ils sont accompagnés individuellement.

Grâce à son expérience, depuis cette année, NYAMPINGA fait partie du Comité du Conseil Positif (CP) : organe pour les personnes vivant avec le VIH, lié au Plan National VIH. Il collabore également avec BREACH, le Consortium belge de recherche sur le VIH et le SIDA, fruit d'une collaboration entre les Centres de référence VIH et les laboratoires de référence SIDA belges, des groupes de recherche scientifique et des organisations œuvrant dans le domaine de l'infection à VIH/SIDA.

Une de nos bénéficiaires représente NYAMPINGA en participant notamment, aux différentes réunions organisées par le Comité au congrès de BREACH.

Une approche santé, genre et sexualité

Les enjeux de la lutte contre le VIH se sont drastiquement transformés ces dernières années.

Nos campagnes de sensibilisation insistent sur la solidarité nécessaire et l'importance de combattre les multiples discriminations que les personnes doivent affronter. Elles conjuguent un objectif de santé publique avec celui de promotion des droits humains.

Un cadre vivifiant avec des patient·e·s « ressources » et des patient·e·s expert·e·s : une démarche pragmatique

Les personnes qui se présentent à nous sont, pour la plupart, seules avec enfants, et vivent des sentiments d'abandon, de honte, de trahison, d'injustice qui sont susceptibles d'aggraver leur santé. Souvent elles adoptent une stratégie du silence. Nous offrons donc des services intégrés prenant en charge les disparités sociales, la santé mentale et la santé sexuelle avec du personnel qualifié et des hôpitaux de référence.

L'entraide et l'appui sur les pairs jouent un rôle précieux. Participer à ces groupes de parole permet d'adhérer à une démarche activiste, à trouver un appui communautaire.

Développer une logique de soins ambulatoires : les visites à domicile

Notre travail de proximité est un soutien de première ligne au chevet des personnes malades. C'est ainsi que nous nous déplaçons à domicile, car la personne n'est pas capable de se déplacer.

Les groupes de parole : prendre en compte l'expertise de la personne

Nous offrons un espace d'écoute et d'échanges à ces femmes partageant une condition commune. Qui peut mieux aiguiller ces femmes face aux aléas de l'existence que celles qui se sont frayées, bon gré mal gré, un chemin face à la maladie ?

L'aide aux professionnels sociaux et médicaux à diffuser un message de prévention adapté aux spécificités culturelles des malades

Notamment par les échanges avec les médecins et autres professionnels de la santé dans nos groupes de parole, lors de nos accompagnements à la clinique et au cours des journées des femmes.

Des actions citoyennes - La rupture du rejet et de la stigmatisation des femmes séropositives

Une des missions de NYAMPINGA est de permettre aux femmes vivant avec le VIH de mieux comprendre et maîtriser leur maladie. Des actions de prévention sont menées auprès du public à travers notamment la semaine de sensibilisation fin novembre de chaque année. Le message de prévention de cette année 2022 était : «face au SIDA, cessons d'être aveugles»

Nous avons organisé régulièrement des séances de sensibilisation comme, le 01/12/2022, un rassemblement place Agora à Louvain-la-Neuve. Nous avons déroulé par terre un grand ruban rouge sur lequel des passants étaient invités à poser une bougie en mémoire des victimes du SIDA ; une grande affiche « Face au SIDA, cessons d'être aveugles » attirait également le regard des passants.

L'accompagnement en fin de vie : insuffler de l'humanité à cette dernière étape de l'existence

Un travail tout en délicatesse et sensibilité... Le lien relationnel est beaucoup plus complexe à gérer lorsque la maladie avance, s'aggrave, et que la communication orale se fait de plus en plus rare.

Le proche tiers est, pour ces femmes, l'animatrice. La professionnelle de NYAMPINGA accompagne jusqu'au bout de la vie (et non pas jusqu'à la mort), pour que la personne

puisse quitter le monde des vivants d'une manière la plus sereine possible. Les proches sont également pris en compte, car si le monde se rétrécit chez la personne malade, celui des proches doit s'élargir afin de trouver une possibilité de s'accrocher à la vie sans l'autre.

La place de l'animatrice est indispensable pour la personne. Ce travail représente un investissement intense, voire très intense, mais qui améliore le travail du deuil.

La distribution des colis alimentaires : apaiser la faim par des mécanismes palliatifs, un dernier recours

La crise énergétique et la hausse généralisée des prix poussent un peu plus dans la précarité de nombreuses femmes déjà fragilisées par la maladie. Pour survivre, celles-ci se tournent de plus en plus vers notre centre capable de les aider à se nourrir. Nous allons à la rencontre des femmes les plus isolées et essayons de tendre vers un peu plus de dignité et de justice sociale en nous rendant sur place.

L'aide alimentaire que nous leur offrons chaque semaine répond à l'urgence sociale et ne peut être pensée comme une fin en soi. Elle doit être liée à un programme ambitieux de lutte contre la pauvreté. Cette aide met en lumière la responsabilité de l'État et l'échec de ses mécanismes d'inclusion sociale...

À quand un programme national du droit à l'alimentation ?

Divers ateliers

- L'atelier sportif – fitness : pour lutter contre le problème des fuites urinaires qui touchent certaines femmes de notre groupe.
- L'atelier de stylisme ou atelier «Whaou» : par cet atelier, les femmes apprennent à se sentir bien dans leurs vêtements.
- La semaine «bien-être».



Atelier Estime de soi



Outils gestion du stress : prendre soin de soi avec bienveillance



Atelier « S'habiller, c'est habiter son corps »



Atelier culinaire diététique



11

ART THÉRAPIE... UN BIENFAIT

Des identités blessées : guérir de ses blessures et faire la paix avec soi-même

Adopter la démarche de création militante pour redonner un sens à la vie. L'objectif est de créer un lieu de partage de nos savoirs constitué à partir des expériences vécues. Il s'agit de donner des clés d'écoute et d'initier les personnes à des outils graphiques pour qu'elles puissent audibiliser leurs récits.

Nous travaillons avec des femmes blessées. Dans nos ateliers, nous développons des stratégies permanentes d'adaptation, véritables gages de survie pour soulager la détresse intime et accéder à la connaissance d'elles-mêmes et de la vie. Ainsi elles peuvent laisser derrière elles les blessures et leurs fardeaux.

Il existe un rapport entre l'art et le développement, l'art est un champ de la métaphore possédant un pouvoir de catharsis, sa force ce sont des messages qui passent par un autre canal. Travailler sur et autour du passé revient à le revisiter pour essayer d'y poser un autre regard.

Nos artistes sont des passeur·euse·s, des animateur·rice·s, ils/elles ne sont pas non plus des thérapeutes, ce qui leur donne une plus grande latitude dans la nature de travailler et leur donne une certaine neutralité. Explorer d'autres espaces qui permettent de se reconnecter à la création et d'amener un élan vers du possible, du positif. La socialisation est l'un des bénéfices « secondaires » de ces pratiques artistiques.



INITIATIVE LOCALE D'INTEGRATION

- L'éducation populaire
- Du parcours d'accueil au parcours d'intégration
- L'apprentissage du français





Le parcours d'intégration pour les primo-arrivant-e-s : une démarche interculturelle avec le Centre Régional d'Intégration du Brabant wallon

Français Langue Étrangère

La Belgique a dû accueillir sur son territoire un nombre inédit de personnes étrangères. Près de 100.000 migrants, dont 60 % d'Ukrainiens, ont ainsi trouvé refuge dans notre pays. Ce nombre record, plus de deux fois supérieur à celui de la crise migratoire de 2015, a créé des défis uniques pour les services d'aide publique et le secteur associatif. Notre association a été massivement sollicitée.

Des actions de 1^{re} ligne qui s'inscrivent dans une mixité culturelle, philosophique et de genre. Un programme transversal combine l'apprentissage du français, des modules d'éducation citoyenne, l'insertion socioprofessionnelle, la formation et la participation des migrant-e-s.

L'obligation de suivre ce processus fait partie d'une convention d'accueil rédigée en termes de bilan social. Les personnes primo-arrivantes concernées sont les

personnes étrangères qui séjournent en Belgique depuis moins de trois mois.

Le décret répond à une logique de silo. Une fois le silo « parcours d'accueil » rempli, on le ferme pour en ouvrir un autre. Mais pour pouvoir passer à une formation qualifiante ou à la recherche d'emploi, il faut que les personnes soient stabilisées dans leurs besoins vitaux et la confiance en elles. Seulement après, elles pourront se lancer dans un emploi.

Du parcours d'accueil au parcours d'intégration : un nouveau décret

Différents axes de travail :

- L'apprentissage du français langue étrangère en participant à la plateforme du Centre Régional d'intégration. Le décret a déjà redessiné le socle minimal des compétences des formateurs. Les personnes qui suivent le parcours d'intégration doivent effectuer des tests de positionnement et de socialisation des acquis.
- La citoyenneté et la compréhension des codes sociaux et culturels en 2019 – obligation de 60 heures. Il s'agit d'une formation qui se base sur le programme de formation élaboré par le DISCRI (Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux d'Intégration).
- La participation à des plateformes thématiques ainsi qu'au secteur de l'intégration via le comité de coordination de l'action.

Des permanences sociales

L'objectif du projet est de lutter contre les discours de haine, de déconstruire les préjugés à caractère raciste et de favoriser la rencontre collective d'un public multiculturel. En intégrant la dimension de la contrainte et du processus de sanction pour un public fragilisé économiquement, ce parcours pose néanmoins des questions idéologiques. Par contre, il permet aussi au Centre Régional d'Intégration d'accueillir des personnes et d'offrir un espace d'information et d'orientation. Le soutien financier de la Région wallonne nous permet dans ce cadre d'offrir un travail de qualité et de répondre à la demande croissante des réfugiés. Nous avons triplé tous les modules de formation.

Partir de la personne, telle est la méthode.

L'enjeu ne se limite pas à l'appropriation des savoirs nouveaux. Prioritairement, nous contribuons à construire chez les personnes des postures favorables à une pratique démocratique.

Il y a une cohérence à trouver entre cet objectif de pratique démocratique active et les procédures d'apprentissage.

La mobilisation des savoirs de chacun-e est requise, des savoirs acquis, mais également des savoirs nouveaux.

Au travers de nos formations, nous développons, chez les participant-e-s, leurs compétences et leur sens critique. En d'autres termes, nous les motivons à s'impliquer dans des initiatives communautaires. Nous les orientons aussi vers un parcours de réussite au niveau tant social que professionnel.

Être avec... Des espaces propices à divers apprentissages du français.

Dans le cadre des cours de français langue étrangère et d'éducation citoyenne, les personnes redécouvrent les différents savoirs qu'elles détiennent.

Elles y ont aussi l'occasion d'approfondir la connaissance de leur environnement, forment des projets. On y développe aussi des actions collectives de militance critique.

Le cours de français langue étrangère (FLE) a évolué vers une meilleure classification des niveaux et une plus grande cohérence entre les niveaux.

Approche pédagogique

La formation s'inscrit dans une perspective communicative et actionnelle. L'approche didactique utilisée combine plus spécifiquement la pédagogie par projet de Piaget avec les six étapes développées par Laurens : sensibilisation, compréhension, repérage, conceptualisation, systématisation et production. Ces étapes peuvent être adaptées selon les besoins.

Les formateurs se focalisent sur les besoins prioritaires des apprenants et les encouragent à travailler les compétences nécessaires au développement de leur intégration économique et sociale.

Implication des participant-e-s

La langue française est complexe et difficile à apprendre, ce qui peut générer un manque de motivation chez les étudiant-e-s. C'est pour cette raison qu'apprendre cette langue demande un accompagnement soutenu.

Par ailleurs, les capacités cognitives des personnes sont parfois altérées par leur parcours (troubles post-traumatiques, etc.). En outre, la situation dans laquelle certains se trouvent (séjour long en centre FEDASIL) peut occasionnellement les amener à un sentiment de découragement et d'insécurité.

Enfin, le cours étant donné de manière très intensive et sur une longue période, le défi est de multiplier la variation des activités.

Valorisation de la mixité sociale

Le soutien dans l'apprentissage passe non seulement par des explications et les questions du/de la formateur-trice, mais aussi par les retours résultant de la confrontation entre pairs (« alloconfrontations »).

Chaque année, certains élèves rencontrent des difficultés importantes en raison des souffrances vécues dans leur pays d'origine. Ils peuvent parfois développer des troubles de la concentration à la suite de deuils ou de traumatismes.

En effet certains viennent de pays toujours secoués par de graves troubles et conflits.

De ce fait, ce public est, sous certains aspects, plus vulnérable que celui des années précédentes.

Nous devons permettre aux animateur-trice-s de suivre des formations en psychologie et leur offrir un soutien psychologique ponctuel sur demande afin de les aider à supporter la charge émotionnelle liée au vécu traumatique des apprenant-e-s.

Nous allons continuer à développer une approche pédagogique dynamique et multimodale adaptée aux besoins des apprenant-e-s pour favoriser leur envie d'apprendre et créer des « parrainages linguistiques ».

Des intelligences citoyennes

Un atelier d'écriture qui agit sur le réel et qui permet à des personnes en difficulté de se redéployer

L'originalité de cet atelier se situe à plusieurs niveaux : le premier est de mobiliser les ressources des personnes. Le second est de travailler le collectif dans une démarche positive. Enfin, à travers le travail de citoyenneté, inscrire cette démarche dans celle de l'empowerment.

L'écriture est un parcours exploratoire. Dans les ateliers, les profils sont variés en termes de sexe, d'âge, de milieu social et professionnel. Ce type d'approche privilégie l'apprentissage dynamique par rapport à la transmission d'informations pure.

Ce que nous constatons dans les faits, c'est que les personnes impliquées dans ce travail sont dynamisées : elles sont plus vives, plus actives. Chaque mot, chaque phrase travaillée par un-e « écrivain-e » le/la situe dans une démarche positive, car chaque mot tracé correspond à une forme d'intelligence citoyenne.



FORMATIONS DE BASE

- La fracture numérique
- L'éducation aux médias
- Permis de conduire



13

LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Le monde numérique et sa fracture

Du multilatéralisme à traiter des enjeux globaux

Selon le baromètre sur l'inclusion numérique de la Fondation Roi Baudouin :

8 %

de la population ne disposent pas de connexion à Internet à domicile



32 %

n'ont que de faibles compétences dans ce domaine.

Avec la crise du Covid-19, le numérique s'est pourtant imposé dans nos vies au risque de marginaliser des groupes importants de la population. Si nous voulons garder tout le monde à bord, nous devons mettre en pratique la devise « pour tout le monde, avec tout le monde ».

On ne peut pas refuser toute évolution sous peine de se couper des autres. Mais en fait, les technologies se révèlent souvent déshumanisantes et trop compliquées pour certain-e-s qui se retrouvent à la marge, c'est la fameuse fracture numérique. Rendre notre association plus performante et notre mission plus empreinte de sens et de valeur : voilà les véritables défis. La seule façon d'y arriver, c'est que l'humain prenne les choses en main. Nous avons besoin de cette résistance. Nous plaçons beaucoup d'espoir en la législation européenne relative aux services numériques.



14

PMTIC

Module d'initiation à l'informatique

Le PMTIC sera remplacé par un programme de formation de base au numérique.

En effet, dans le cadre du Plan de Relance de la Wallonie, la Wallonie s'est fixé comme objectif stratégique de revoir le paysage de la formation, en intensifiant les efforts dans la formation aux compétences numériques de base pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des Wallons en situation de fracture numérique.

Cette formation de base au numérique sera un dispositif élargi à de nouveaux opérateurs de formation. Outre les opérateurs PMTIC actuels, les CISP, les EPN et les CPAS ont été invités à rentrer leurs candidatures.

Les agréments PMTIC actuels restent valables jusqu'au 31 décembre 2023.

Le nouveau dispositif de formation de base a été conçu suivant le référentiel commun sur la base du cadre européen des compétences numériques (DigComp 2.1).

Ce référentiel de formation reprend les 21 compétences DigComp, regroupées en 5 domaines de compétences.

Le site PMTIC a été actualisé en reprenant les 5 domaines de compétences du référentiel du DigComp.

Perspectives

Nous allons introduire la demande d'agrément pour le nouveau dispositif de formation de base au numérique pour le 31/03/2023. Nous espérons pouvoir commencer les formations dans le cadre de ce dispositif en janvier 2024 et

nous comptons proposer cette formation systématiquement à tous les stagiaires du Collectif des Femmes quel que soit leur projet professionnel et/ou de vie étant donné que les TIC sont présents dans tous les domaines et constituent de réels atouts tant au niveau de l'insertion professionnelle qu'au niveau personnel.



15

ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE

EPN

L'EPN a collaboré avec la Maison Médicale d'Ottignies dans le cadre de la démystification des services de santé en ligne avec le partenariat de l'EPN d'Ottignies.

Perspectives

Nous souhaitons développer le réseau des EPN permettant un brassage plus efficace des bénéficiaires en permettant à ces derniers de migrer d'un EPN à un autre.

Nous allons également développer l'accompagnement dans les services en ligne. Nous souhaitons mettre en place un service d'aide en ligne tous les mercredis après-midi.



16

MODULE PERMIS DE CONDUIRE

Module cours théorique et examen

La spécificité de notre projet est de disposer en permanence d'un formateur expérimenté et qui maîtrise en même temps le français, l'anglais et l'arabe. Le formateur, d'origine syrienne, accueille un public de plus en plus large.





Formation aide-soignant



CISP

**CENTRE D'INSERTION
SOCIO-PROFESSIONNELLE**

- Orientation professionnelle
- Aide-soignant.e
- Informatique et langue
- Petite et moyenne entreprise

17

CISP – UN LEVIER ESSENTIEL POUR L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

Former autrement : des pédagogies novatrices

Même si l'emploi reste un droit fondamental et universellement reconnu comme vecteur idéal pour accéder à la dignité, son accès pour les plus démunis reste marqué par la levée de nombreux freins.

Il faut un accompagnement qui tient compte du parcours de l'histoire et des compétences de la personne.

La désaffiliation et la démobilitation des stagiaires exigent un travail de proximité de plus en plus important pour retisser des liens.

Apprendre à apprendre

Nous sommes à la fois garants du développement des compétences transversales qui visent l'émancipation des stagiaires et garants de l'acquisition des compétences professionnelles.

Notre pédagogie doit viser l'autonomie et la confiance qui permettent de tendre vers plus de liberté.

Au rang des compétences visées, on peut distinguer les compétences de base (lire, écrire, calculer), les compétences transversales liées à l'autonomie professionnelle, les compétences sociales et citoyennes et les compétences techniques.

Autre défi : l'ère de tout à l'objectivation du numérique

Notre mission citoyenne est aussi de former au numérique. Nous avons intégré des modules de formation spécifique ainsi qu'une préparation numérique en amont pour ceux et celles qui en avaient besoin.

La place et les liens avec l'entreprise

Nous proposons, au cours des formations, des moments d'échanges entre employeurs et stagiaires afin d'avoir une meilleure vision du secteur de travail envisagé et pour que la personne puisse étoffer son réseau de connaissances au sein de l'entreprise.



18

LA FORMATION D'AUXILIAIRE DE L'ENFANCE

Cette qualification officielle reconnue par la Communauté française donne directement accès aux postes de travail en lien avec des enfants de 0 à 12 ans.

Les cours principaux sont organisés et donnés par l'école de Promotion sociale. Celle-ci évalue et assure la certification officielle.

L'écrit a pris une place qu'il n'avait pas quelques mois plus tôt. La gestion des e-mails, la capacité à se connecter, toutes ces compétences aujourd'hui sont devenues des prérequis à la formation des auxiliaires. Une bonne gestion du temps conciliant vie privée-vie familiale est devenue essentielle aussi pour tenir sur la durée

La perspective de devoir passer le CESS pour être engagé-e suite à la réforme de l'ONE arrête une partie du public et les conditions administratives sont compliquées.

L'attractivité du diplôme n'est donc plus aussi forte pour maintenir la motivation. La majeure partie de notre public n'a pas de CESS et la perspective de

reprendre presque trois ans de formation (15 mois pour être auxiliaire et un an pour le CESS) est un frein pour certaines personnes qui ont besoin de travailler rapidement.

85%
des stagiaires ont
trouvé de l'emploi
en 2022





Stagiaires aide-soignante - visite au musée de la médecine

19

FORMATION AIDE-SOIGNANT·E

Bien vieillir

Le terme de « bien vieillir » renvoie à un discours qui vise au départ, avec plein de bonnes intentions, à comprendre comment améliorer le sort des personnes âgées.

Celles-ci sont souvent placées dans des centres spécialisés, où elles sont dans l'impossibilité d'être autonomes et de décider de leur choix.

Ce sont ceux et celles qui ont basculé dans le « quatrième âge », c'est l'incarnation « du mal vieillir » qui génère un ensemble d'angoisses.

Aujourd'hui, on a moins peur de mourir que de vieillir... Ce qu'il faut absolument éviter, c'est de devenir vieux ou vieille au stade où l'on se retrouverait dépendant.

Le bien vieillir...

Il serait nécessaire de revaloriser les métiers de soins aux personnes. Des métiers qui restent invisibles parce qu'ils sont touchés par un sexisme systémique basé sur le « care », le soin aux autres, construit comme une caractéristique féminine naturelle.

Comme c'est naturel, cela supposerait moins d'efforts et donc pas forcément une valorisation sociale et financière.

C'est un métier passionnant et très prenant, mais aussi usant psychologiquement et physiquement.

Rendre le métier plus attractif : Infirmier·ère, un métier à revaloriser

Les études montrent que ce sont à peu près six millions d'infirmiers qui manquent à l'appel dans le monde. Un nombre important de lits sont fermés faute de personnel qualifié : environ 3 500 au niveau belge, dont à peu près 180 lits de soins intensifs.

Il est donc urgent d'effectuer à la fois une revalorisation du salaire et de la fonction, de repenser les conditions de travail, de recruter du personnel supplémentaire, de proposer des solutions innovantes et de remettre l'humain au centre.

93%

des stagiaires ont
trouvé de l'emploi
en 2022

Deux formations qualifiantes porteuses d'emploi

Ces deux formations rencontrent un succès important, nous refusons plus d'une centaine de candidat·e·s chaque année.

Un travail de binôme d'une grande efficacité, une vraie réussite

Des politiques professionnelles avec le Centre de Formation culturelle et sociale et le Forem

La formation d'aide-soignant·e, 100 % d'insertion professionnelle en 2022

La plupart des participant·e·s avaient déjà trouvé un emploi avant la fin de la formation.

20

FORMATION ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Apprendre à regarder d'un œil neuf

Les travailleur·euse·s sociaux·ales reçoivent dans cette filière des personnes dont le temps est suspendu par l'attente d'un travail, suspendu par l'exil ou par l'attente d'une décision administrative ou judiciaire...

Prendre le temps pour un bilan de compétences, pour élaborer un projet professionnel : c'est ce que nous proposons dans ce module de formation. Ce bilan permettra de « se reconnaître pour se faire ensuite connaître ».

Nous avons remarqué que les personnes qui optent pour ce module sont plus aptes à se lancer dans une formation qualifiante.

Dans ce cadre, nous réalisons un bilan personnel et professionnel et nous développons et construisons un projet professionnel de formation.



21

FORMATION EN CRÉATION DE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES



22

LA FORMATION EN INFORMATIQUE ET LANGUES

La formation Informatique et Langues manœuvre cinq leviers, à savoir : la bureautique, l'internet, le design et la créativité, les langues ainsi que le suivi psychosocial.

Modification du programme de formation

Pour le nouvel agrément, nous avons supprimé le cours « Capsules vidéo » et nous l'avons remplacé par « MS Publisher ». En effet, les compétences recherchées chez un assistant administratif, c'est de pouvoir réaliser des flyers, des affiches et des tracts d'où le choix de l'outil « MS Publisher ».

Le cloud, le travail collaboratif et les outils de communication (Teams et Zoom) font partie intégrante du programme de formation.

Nous avons également intégré le français. En effet, même si à la base, notre public reste le même, nous avons remarqué qu'il y a de plus en plus d'anglophones et de non-francophones.



DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

- Ateliers de sensibilisation
- Action sociale et politique
- Éducation aux médias
- Formation genre
- Journée d'étude 2022



Pour conduire notre démarche d'éducation permanente, nous nous inscrivons dans la durée, patiemment expérimentons, capitalisons et réinventons le savoir dans l'action.

Sur le terrain, on constate que le couple bénévole/professionnel-le est le mieux à même de pouvoir conduire dans notre association une démarche d'éducation permanente mobilisant une diversité des participant-e-s.

Le Collectif a spécialisé ses champs d'action au sein des problématiques sociétales globales de la précarité et de la migration.

Nous avons mis en place un projet d'envergure de recherche participative et de revendication politique concernant les femmes cheffes de familles monoparentales, dont la précarité augmente péniblement et renforce leur isolement social et psychologique.

En application du décret, nous avons poursuivi notre action en élargissant notre champ territorial à la Wallonie et à la région Bruxelles Capitale, tout en maintenant notre ouverture vers l'étranger à travers nos colloques internationaux.

« Femmes, droits sociaux, violence, santé et sexualité »

Nous proposons aux femmes des espaces d'échange à travers des animations et des formations participatives et citoyennes qui permettent d'effectuer un travail de fond sur leurs acquis en matière de citoyenneté.

Nos priorités sont la prévention des maladies et des différentes formes de violence, la santé mentale des femmes, particulièrement des mamans cheffes de familles monoparentales.

Nous nous inscrivons davantage dans une démarche féministe d'analyse critique de la société patriarcale.

« Relation genre, dynamique interculturelle et intergénérationnelle »

L'objectif principal reste la diminution des discriminations subies par les femmes par la valorisation du statut de la femme dans la société.

Depuis deux ans, nous sommes sollicités par de nouvelles bénéficiaires venues d'Amérique latine,

forcées à la prostitution en Belgique par des organisations de proxénètes. Ces femmes sont pour la plupart, des femmes trans ne parlant pas le français et qui subissent de nombreuses discriminations et de nombreux préjugés.

Notre travail consiste donc à lutter contre ceux-ci en faisant évoluer les comportements et les mentalités forgés par la société actuelle, profondément violente envers ce public particulièrement fragilisé.

Notre travail sur le droit des femmes et des personnes les plus précarisées est au centre de nos différentes actions.

La transformation et le regard critique sur la société sont le fil rouge de nos démarches.

Droits des femmes migrantes

Les femmes se retrouvent au confluent de plusieurs discriminations (raciales, sexistes et institutionnelles). Nous avons comme objectif de les sensibiliser de manière continue et de former un noyau des femmes pouvant diffuser les droits des femmes migrantes en recourant à tous les moyens de communication disponibles.

Nous contribuons ainsi à la construction d'un plaidoyer.

Nous avons trois principes d'action :

- la cohérence et la congruence des modèles à tous les niveaux ;
- la recherche de l'intérêt collectif basé sur les solidarités, dans le respect des personnes et de leur identité ;
- la démocratie délibérative.

Formation des acteurs de terrain sur les « Droits des femmes migrantes en Belgique »

Cette formation était destinée aux acteurs publics et associatifs de terrain (CPAS, Police, commune, ASBL, Centres Fedasil, Centres Caritas, Centres Croix-Rouge...). Les objectifs étaient de former les préposés des services publics et associatifs à la connaissance des droits des femmes migrantes.

Échanges avec les femmes migrantes sur les discriminations et l'accompagnement

Avec ces femmes, nous avons pu mettre les mots sur les discriminations auxquelles elles font face, avons permis d'exprimer les situations vécues de développer un regard critique sur les concepts de « discrimination » et de « violence », afin de renforcer leur empowerment.

Production d'une brochure en français « Quels sont mes droits »

Cette brochure reprend les informations issues des formations animées par les expertes juristes. Elle fut complétée par le résultat d'une recherche effectuée auprès des institutions publiques, privées et des associations qui travaillent avec le public migrant. Nous avons élaboré un document complet de 132 pages. Les points essentiellement touchés sont :

- violences entre partenaires et de genre (définitions)
- discriminations et autres difficultés
- types de séjours (définitions)
- cadre législatif international (instruments juridiques internationaux ratifiés par la Belgique)
- cadre législatif belge (les lois belges)
- contacts généraux (sur toute la Belgique)
- contacts utiles à Bruxelles
- contacts utiles en Wallonie

Chausser les lunettes du genre. Plafond de verre, plancher collant Falaise de verre : qu'en est-il ?

L'égalité est loin d'être au rendez-vous quand on examine les données des enquêtes européennes sur les conditions de travail et sur l'emploi.

Les salaires des femmes sont inférieurs, elles sont davantage affectées par la précarisation de l'emploi et elles assurent la part majeure du travail rémunéré.

En ce qui concerne les conditions d'emploi, le principal facteur de ségrégation est constitué par le travail à temps partiel.

Une autre métaphore domestique désigne un phénomène très proche, le plancher collant.

Un concept moins connu, la falaise de verre où les femmes sont uniquement promues à des postes de pouvoir lorsque l'entreprise est en crise.

Encore de nos jours, le travail des femmes est considéré comme peu dangereux et nécessitant des risques spécifiques.

Les métiers de service qui occupent une part très importante dans l'emploi féminin total sont considérés comme sûrs.

La fémi-cession...

Combien d'années de progrès des femmes seront-elles effacées par la fémi-cession causée par le Covid-19 ?

À mesure que les femmes investissaient des métiers, les hommes les fuyaient et inversement comme, par exemple, l'enseignement primaire ou l'informatique.

La part plus grande des femmes à des échelons plus hauts aura aussi des répercussions positives sur le harcèlement sexuel puisque celui-ci est plus fréquent dans les milieux masculins.

Une culture de genre de l'entreprise

Démonter tous les mécanismes de domination nécessite de démonter tous ses tenants culturels, politiques et économiques... à la maison, à l'école, dans les entreprises et les gouvernements.

Et ce n'est pas uniquement les femmes qui doivent s'en charger ! Les hommes aussi pour leur propre bien et celui de leurs fils et filles.

Ceux qui se taisent sont complices, mais les hommes non plus n'ont pas intérêt à rester silencieux. Ils sont eux-mêmes victimes de ce système.

25

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Une démarche d'éducation permanente

Développer son regard critique

Malgré l'accès facilité aux outils numériques, nous ne sommes pas tous égaux face à leur utilisation.

Inclusion numérique...

Nous avons un rôle politique critique à jouer dans le développement d'un citoyen au courant de ses droits numériques.

Cette démarche a donc pour but la formation sociopolitique de chaque personne et l'émancipation collective et individuelle.

Vivre sans smartphone ni connexion Internet, refuser l'automatisation... Est-ce encore possible ?

Ces applications et services en ligne nous libèrent autant qu'ils nous asservissent.

C'est pourquoi nos ateliers d'éducation aux médias permettent la réflexion et le bon sens pour garder la maîtrise de la pensée.



Droit à la culture

Capacitation des personnes vulnérables, les réfugié-e-s et les femmes victimes des violences en vue de leur réinsertion sociale.

Le droit à la culture implique que chacun-e y ait accès. Il est indissociable de celui de la liberté d'expression et du droit à la participation. Il est repris dans la Constitution belge.

Cette action a visé ici la participation directe des femmes dans un certain univers culturel auquel elles n'ont accès que très exceptionnellement : expositions, visites de musées, spectacles...

L'accès à la culture est rarement considéré comme un besoin. On oublie très souvent que la culture permet de faire grandir les gens et qu'elle nourrit leur âme.

Le projet a permis de réfléchir à la dimension suivante dans un séminaire des experts : interculturalité ou assimilation déguisée en intégration ?

Nous ne connaissons pas un projet similaire destiné aux femmes défavorisées.

Public visé

Les femmes solos allochtones, parce qu'elles subissent, en plus de toutes les difficultés auxquelles font face les familles monoparentales, des difficultés liées aux discriminations du fait d'être racisées.

D'autre part, les femmes étrangères vivant avec le VIH. Certaines d'entre elles, sans ressources.

Nous avons réalisé, outre une journée de sensibilisation sur l'accès des femmes migrantes à la culture, entre autres des visites de villes, musées, expositions et diverses pièces de théâtre.

Accompagnement des femmes monoparentales allochtones et les femmes séropositives dans la gestion des risques liés à l'impact de la crise sanitaire.

Objectif global

Réduire l'impact négatif de la crise sanitaire sur les déterminants sociaux de la santé.

Réduire les impacts psychosociaux de la crise.

Objectifs spécifiques

Accompagner ces femmes dans la gestion des risques liés à l'impact de la crise sanitaire (santé mentale, rupture de soins, violences intrafamiliales, etc.).

Comment ?

Avec des séminaires de formation à destination des femmes solos et migrantes et des femmes séropositives sur l'accès à leurs droits en partenariat avec le cabinet d'avocat INLAW et l'UCLouvain. Formation sur les inégalités et discriminations d'accès à l'information en partenariat avec l'ASBL MEDENAM.

Colloque international - 2022

« Crise et récession des droits sociaux, changer d'ère : les femmes se mobilisent »

Mme Maïté WARLAND, Journaliste spécialiste des questions de genre

Mme Christiane DE WAN, Responsable du Collectif des Femmes

Mme Marie-Françoise BUCHET, Présidente du Collectif des Femmes

Présentation de la journée

Mme Bénédicte LINARD : Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes

Introduction

Mme Sarah SCHLITZ, Secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres, des chances et de la Diversité



1er panel : les inégalités sociales, de genre aggravées par la crise

Animatrice : Mme Maïté WARLAND, Journaliste spécialiste des questions de genre

Les intervenant.e.s

- **M. Olivier DE SCHUTTER**, Professeur de droit international à l'UCLouvain – Rapporteur spécial des Nations Unies pour l'extrême pauvreté et les droits de l'homme et Co-président du Panel International d'Experts sur les Systèmes Alimentaires Durables (IPES-FOOD)
- **Mme Noémie VAN ERPS**, Secrétaire générale des Femmes Prévoyantes Socialistes
- **Mme Eléonore STULTJENS**, Chargée d'études et d'analyses chez les Femmes Prévoyantes Socialistes
- **Mme Amancay EGAS TORRES**, Coordinatrice d'Éducation Permanente au Collectif des Femmes
- **Mme Clémence GARCIA**, Juriste, Maison des parents solos de Bruxelles

2e panel : rupture idéologique : idée innovante et disparité entre le Nord et le Sud

Animatrice : Mme Charline CAUCHIE, Journaliste indépendante

Les intervenantes

- **Mme Aurelie LEROY**, Historienne, chargée d'études au Centre Tricontinental (CETRI)
- **Mme Marie-Anne DELAHAUT**, Présidente-directrice générale de la Fondation Millennia 2025 Femmes et Innovation
- **Mme Faumelisa Febe Manquepillan Calfuleo**, Femme Artiste mapuche, Chili
- **Mme Isabelle PONET**, Responsable du Groupe « Sécu Solidaire », Liège. Association solidaris Liège
- **Mme Nancy ELONGA**, Coordinatrice Brabant wallon Entraide et Fraternité – Action Vivre Ensemble

3e panel : changer d'ère réponses des pouvoirs publics et de la société civile

Animatrice : Mme Catarina LETOR, Journaliste et présentatrice à LN24

Les intervenant.e.s

- **Mr Philippe HENSMANS**, Directeur de la section belge francophone d'Amnesty International
- **Mme Christine MAHY**, Secrétaire Générale et Politique au Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté/ RWLP
- **Mme Sarah FRÈRES**, Journalise Imagine demain le monde
- **Mme Claudine UWERA KANYAMANZA**, Chargée des cours, Département de Psychologie Clinique à l'Université du Rwanda
- **Mme Joëlle KAPOMPOLE**, Députée au Parlement Wallon
- **Mme Hélène RYCKMANS**, Députée au Parlement Wallon et au Parlement de la fédération Wallonie-Bruxelles, Sénatrice d'Etat
- **Mme Christie MORREALE**, Vice-Présidente du Gouvernement wallon, Ministre de l'Emploi, de la Formation, de la Santé, de l'Action sociale, de l'Egalité des chances et des Droits des Femmes
- **Mme Françoise TULKENS**, Professeure extraordinaire Emérite à l'UCL et Magistrat
- **Mme Thamara CRUZ**, Coordinatrice en genre et migration pour Siempre Asbl

Débat et Conclusion

Mme Christine MAHY, Secrétaire Générale et Politique au Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté/RWLP



Modératrices

1. **Maité WARLAND**
Journaliste spécialiste des questions de genre
2. **Charline CAUCHIE**
Journaliste indépendante
3. **Catarina LETOR**
Journaliste et Présentatrice à LN24

Crise et Récession des Droits Sociaux, changer d'Ere : Les femmes se mobilisent

Que ce soit au Nord ou au Sud, les femmes ont toujours joué un rôle indéniable dans le bien-être de leurs ménages et de la société en général.

Pourtant, de nombreux obstacles jonchent encore leur chemin pour atteindre la pleine jouissance de tous leurs droits sociaux, économiques et politiques.

Elles sont sous-représentées dans les emplois à temps plein, leur participation politique reste plus faible que celle des hommes, pour le même niveau d'éducation et d'expérience, les différentiels de salaires entre sexes restent en leur défaveur, etc.

Dans les pays du Sud, les discriminations sont encore plus criantes à tous les niveaux. À ces discriminations, il faut ajouter les violences de toutes sortes, orientées sur la femme: violences physiques, psychologiques, financières, sexuelles, harcèlement moral et sexuel au travail... amplifiées par des conflits armés, pour les minorités immigrées, des discriminations liées au racisme, etc.

Tous ces problèmes ont été amplifiés par la terrible pandémie de COVID 19.

Les violences conjugales ont sensiblement augmenté et avec le confinement, les femmes victimes se sont retrouvées enfermées avec leurs agresseurs.

Dans les pays en développement, le confinement rend impossible l'exercice des Activités Génératrices des Revenus, etc. Même en Occident, les femmes ont été les plus touchées par COVID-19.

Des associations veillant sur les droits des femmes pointent par exemple la « précarité numérique » aggravée par les confinements (due aux inégalités d'accès aux NTIC, aux orientations scolaires, à la féminisation de la pauvreté et à la combinaison de tous ces éléments pour les femmes migrantes).

Dans certains pays comme aux USA – et même en Belgique – les IVG sont reléguées au dernier plan ; et la fermeture des frontières européennes empêche les femmes belges d'aller les pratiquer aux Pays-Bas.

La combinaison du télétravail, de la garde des enfants, du ménage et le tout parfois dans un logement précaire, sans compter les violences domestiques, conjugales, à l'égard des enfants... rendent encore plus pénible la situation de ces femmes.

Un nombre important des femmes investies dans des professions de service : médecins, infirmières, aide-soignantes, techniciennes de surfaces, éducatrices, caissières ou réassortisseuses dans les grandes

surfaces... ont été obligées de travailler dans des conditions précaires et insécurisantes pendant la crise, pour conserver leurs emplois. Une partie d'entre elles ont été harcelées afin qu'elles changent de domicile.

Les colloques organisés par le Collectif des Femmes chaque année constituent un renouvellement continu du combat contre la récession des droits sociaux à tous les niveaux. La pandémie COVID-19 qui déstabilise le monde entier depuis maintenant plus d'une année rend ce colloque encore plus pertinent ; d'une part à cause de l'impact qu'elle a eu en amplifiant la récession des droits sociaux, qui étaient déjà mis en mal avant la COVID-19 ; particulièrement pour les couches vulnérables (les femmes et particulièrement celles vivant seules ou celles qui sont à la tête des familles monoparentales, les minorités immigrées, les jeunes et les adolescents, les personnes âgées...); et d'autre part à cause des changements civilisationnels qu'elle impose.

Vie Féminine, lettre ouverte adressée par 10 associations de femmes à des personnalités politiques belges. Les conséquences financières au niveau mondial viendront encore creuser l'écart entre les femmes et les hommes, les jeunes et les personnes âgées en marginalisant encore les personnes les plus vulnérables. Il est donc important de faire un bilan, de mener des réflexions sur l'impact de cette pandémie

sur la régression des droits sociaux. Concrètement, quelles sont les politiques mondiales de la santé face à la COVID-19, quelles sont les politiques sociales à mettre en place et la place spécifique des femmes dans ces politiques ? L'objectif ultime du colloque est de pouvoir sensibiliser les institutions politiques afin de mettre en place des actions concrètes qui permettront de réduire toutes ces inégalités. C'est pour réaliser cet objectif que le colloque sera structuré autour des trois panels suivants :

- le premier panel pointera ces inégalités, et la manière dont elles ont été amplifiées par la crise COVID-19, préparant ainsi une discussion sur les actions à mener.
- le deuxième panel mettra en lumière les actions innovantes menées par les femmes, tant au Nord qu'au Sud, pour lutter contre la récession des droits sociaux.
- le troisième panel suggère un changement d'ère, en abordant les réponses des pouvoirs publics et de la société civile à travers le monde. Ce colloque nous invite à propulser un vrai changement pour rendre aux femmes la place qu'elles méritent dans notre société. Un « Changement d'ère », un passage en force à l'ère où les inégalités que nous ne cessons de combattre se terminent enfin.



M. Christiane De Wan
Directrice au Collectif des femmes

Amancay Egas Torres
Coordinatrice du secteur d'Éducation
Permanente et Tremplin pour la vie



EXPOSITION

« En mode Alerte ! »

***Regards Pluri'elles CEC - Centre d'Expression
et de Créativité***



Présentation de la journée

Mme Bénédicte LINARD

Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes de la Fédération Wallonie Bruxelles



M. Vincent Blondel,
Recteur de l'Uclouvain



Vincent BLONDEL, Julie CHANTRY,



Introduction



Mme Sarah SCHLITZ

Secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres, des chances et de la Diversité



M. Olivier DE SCHUTTER

Professeur de droit international à l'UCLouvain– Rapporteur spécial des Nations Unies pour l'extrême pauvreté et les droits de l'homme et Co-président du Panel International d'Experts sur les Systèmes Alimentaires Durables (IPES-FOOD)



Mme Noémie VAN ERPS
Secrétaire générale des Femmes
Prévoyantes Socialistes



Mme Amancay EGAS TORRES,
Coordinatrice d'Éducation Permanente
au Collectif des Femmes



Mme Clémence GARCIA,
Juriste, Maison des Parents Solos de
Bruxelles



Mme Aurélie LEROY, Historienne,
chargée d'études au Centre
Tricontinental (CETRI)



Mme Marie-Anne DELAHAUT,
Présidente-directrice générale de la
Fondation Millennia 2025 Femmes et
Innovation



Mme Isabelle PONET, Responsable
du Groupe « Sécu Solidaire », Liège.
Association solidaris Liège



Mme Thamara CRUZ, Coordinatrice en genre et migration pour Siempre Asbl



Mr Philippe HENSMANS, Directeur de la section belge francophone d'Amnesty International



Mme Christine MAHY, Secrétaire Générale et Politique au Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté/ RWLP



Mme Sarah FRÈRES, Journalise
Imagine demain le monde



Mme Joëlle KAPOMPOLE, Députée au
Parlement Wallon



Mme Hélène RYCKMANS, Députée au
Parlement Wallon et au Parlement de la
fédération Wallonie-Bruxelles, Sénatrice
d'Etat

Animation par les élèves de l'école Martin V

Dessiner l'avenir





Animation : « Dessiner l'Avenir » par les élèves de l'école Martin V





Conclusion

Mme Christine MAHY, Secrétaire Générale
et Politique au Réseau Wallon de Lutte contre
la Pauvreté/ RWLP





CEC

**DES IDÉES NOVATRICES DE
MANAGEMENT**

- Ateliers d'arts
- Stylisme
- Modélisme



À l'heure du développement de l'intelligence artificielle, des algorithmes et autres machines apprenantes, la créativité est l'arbitrage compétitif de l'être humain sur la machine.

Artistes et philosophes sont pourvoyeurs d'imagination

L'artiste est une personne qui voit mieux que les autres, car elle regarde la réalité nue et sans voile... Elle ressent les choses avec son esprit, provoque et agite les consciences...

Une trace de moments forts de l'exil

Dans nos ateliers, les moments de joies et d'émotions, d'exils partagés permettent de faire face aux épreuves et de tisser des relations.

Derrière leurs portraits, il est toujours question de liberté et de dignité et les artistes n'hésitent pas à prendre des positions politiques claires.

Les réalisations artistiques peuvent aussi mettre l'accent sur la situation vécue aux frontières caractérisées parfois par la brutalisation, la militarisation, la politique de délation.

Démarche citoyenne destinée à faire émerger les capacités créatives

Nos ateliers développent des activités en lien avec le contexte social, économique et culturel.

À travers ces démarches de processus de création, nous articulons l'expression citoyenne et l'expression artistique.

Faire une œuvre, c'est en même temps faire œuvre... De quoi ? D'expression, de conscientisation, d'émancipation, de transformation du rapport à soi et aux autres.

Autour de la table, il y a beaucoup de cultures différentes, de représentations esthétiques qui viennent travailler les relations aux autres, les consciences de soi, la vie collective et la place qu'on est appelé à y occuper.

Expression citoyenne

Le CEC Pluri'Elles est ancré depuis sa création dans la lutte pour les Droits des Femmes et il est toujours vigilant vis-à-vis des Droits Citoyens des Femmes d'ici et d'ailleurs.

Nous avons constaté que le passage par les ateliers a rouvert des portes aux femmes et entre autres, la lecture et les discussions des biographies des artistes-peintres, musiciennes, chanteuses. Cela a donné des pistes de réflexion importantes complémentaires aux pratiques créatives.

Depuis le commencement, notre CEC est l'expression citoyenne qui fait partie intégrante de toutes nos démarches.

Vernissage et exposition Femmes dans l'in-justice avec asbl Arthemis



Vernissage

**20 OCT.
2022
À 19H**

Présentation des œuvres des Ateliers Pluri'Elles CEC Collectif des femmes

Les artistes :
Roxana Alvarado,
Maître verrier
Françoise Pendville,
Styliste

FEMMES DANS L'IN-JUSTICE



Jacques van Drooghenbroeck
Avocat honoraire, ancien bâtonnier et maître de conférence honoraire de l'Université Louvain



Activités

- **DEBOUT LES FEMMES, NOTRE TEMPS EST ARRIVÉ**
Peinture murale participative
En collaboration avec Maison Chez Elle
Activité pour tout public qui souhaite laisser une trace en hommage aux femmes d'ici et d'ailleurs, surtout à celles qui ont été victimes de la violence des sociétés.
- **EN MODE ALERTE**
Exposition Colloque
L'Art pour la dignité des femmes
- **FESTIVAL POLYPHONIES ECOFEMINISTES**
Le Collectif des Femmes avec Le Monde selon les femmes / Première édition du Festival Polyphonies Écoféministes
- **FEMMES DANS L'IN-JUSTICE**
Défilé de mode et exposition au Palais de Justice Nivelles avec l'ASBL Arthemis
- **L'ART CIRCULAIRE**
pour les Droits des Femmes - Ateliers Peinture
- **L'ART CIRCULAIRE ECOFEMINISTE**
- **ATELIERS CO-CRÉATIFS D'EXPRESSION CITOYENNE**
- **VANNERIE SAUVAGE ÉCOFÉMINISTE**
- **LES CAHIERS ÉCOFEMINISTES AVEC L'ART CIRCULAIRE**
- **OMBRES ET TERRITOIRES**
- **DE QUOI EST FAIT L'AVENIR**
Expo des ateliers Pluri'Elles
- **FORMES ET CORPS, LA VIE DES FEMMES**
Broderie militante et Vannerie Sauvage
Des femmes qui paient leur traversée en monnaie de sang et de douleur...
- **TRAVAILLER L'UPCYCLING**
C'est regarder le vêtement autrement, le décortiquer, lui donner de la valeur : une autre valeur. Une dizaine d'œuvres très personnelles autour de l'upcycling.
- **LA BRODERIE, MÉTIER DE CONTESTATION DES FEMMES**
Le rapport au vêtement est bien différent d'un continent à l'autre, les échanges sont hauts en couleur et doux comme les gestes lents de la couture et de la broderie.





27

ATELIER UPCYCLING INTERCULTUREL

Une gageure réussie !

Accentuer la textilité du projet

Soucieuse de dépasser l'aspect purement esthétique, la styliste a voulu mettre en valeur des techniques traditionnelles.

C'est ici un engagement écologique, un cri d'alarme quant à l'urgence dans laquelle nous nous trouvons à devoir broder le monde différemment à présent.

Faire rentrer l'art dans les hôpitaux... puissance de l'expression

Dans le cadre d'un projet : hôpital en transition/CHU Saint-Pierre à Ottignies : que faire des tabliers de médecins déclassés et usagés ?

Il s'agissait d'utiliser le support textile, tel quel, comme une page blanche pour recevoir les expressions diverses, des patients, des artistes, de chacun et chacune.

« Confidences sur oreiller » des mots pour le dire...

Broderie collective

Des mots furent brodés de fil rouge sur des petits bouts de tissu blanc, réalisés par chacune, petit à petit, avec la lenteur que nous impose le geste de la broderie et le silence qui l'accompagne.

L'écriture s'est déliée, des rêves plutôt que des cauchemars se sont posés sur l'oreiller...

Semaine Bien-être : septembre 2022/Journée stylisme

S'habiller, c'est habiter son corps. Parce que, comme disait Lisette, « il est important de ne pas s'oublier... » Se réconcilier avec son corps, l'appivoiser dans sa transformation...





Monsieur Fall Bassirou notre partenaire au Sénégal

COOPÉRATION
INTERNATIONALE





Projet maraîcher retour Sud financé par le Collectif des femmes



Appui à trois associations de femmes de Diogo Mboro



**PRIX DE L'ENTREPRENARIAT
ET DU PRIX DE LA VOIX DES
SANS VOIX DÉCERNÉS À
Monsieur Bassirou Fall**

Cher Monsieur,

Aujourd'hui, c'est un honneur de prendre la parole pour vous remettre le prix de l'entrepreneuriat et le prix de la voix des sans voix. Je me joins aux paroles de MALALA Pakistanaise de 17 ans qui a reçu le prix Nobel de la paix.

Monsieur, vous êtes une voix, une voix qui porte au loin pour nous tous, vous êtes un grand militant.

C'est ainsi que vous avez créé une association de développement, le mouvement Bay Sa Waar de diogo... qui devient un Panel WhatsApp rassemblant des ressortissants du terroir à travers les 05 continents et des membres répartis à travers les régions du Pays.

Tous les problèmes concernant le terroir et les ressortissants sénégalais dans la diaspora y sont discutés amplement. Les populations se sont approprié cet outil de communication qu'elles ont baptisée « La Voix des Populations » ou «Radio Diogo».

Je vais vous raconter le parcours de ce semeur de graines et de rêvesd'un monde meilleur...de plus de justice...d'égalité...de fraternité...

Il y a pour chacun de nous des rencontres structurantes qui nous révèlent le meilleur et agrandissent nos possibles. Vous êtes une de ces rencontres qui réveillent et stimulent le meilleur de l'autre.

On ne peut être que séduit par l'intelligence de vos démarches pédagogiques que vous désirez transmettre.

De 2001 à 2004, vous êtes superviseur au Projet de Reboisement du Sénégal.

En 2003, vous êtes élu Conseiller Rural de la commune de Darou khoudoss, nouvelle création.

Cette même année, vous créez une structure d'appui dénommée ACODEL (Appui et consultance en Développement Local) qui appuie les villages à bénéficier de microprojets. Vous êtes aussi Secrétaire Général du Bureau de la Chambre de Commerce de l'Industrie et de l'Agriculture de la Région de Thiès.

En 2009, vous êtes élu Premier vice-président du conseil rural de Darou Khoudoss.

En 2013, vous êtes nommé Président du Conseil Rural par intérim de la Communauté Rurale de Darou khoudoss, suite à une incapacité physique du Président, et ce jusqu'en fin de mandat électoral en 2014. Au cours de votre mandature 5 forages ont été réalisés pour alimenter les villages en eau potable ; des villages ont été électrifiés , des routes construites et tout cela à travers des programmes de l'Etat sénégalais.

Depuis 2021, vous êtes dans un processus de promotion de l'agroécologie dans les systèmes irrigués de la zone de Niayes

avec entre autres des femmes et des jeunes ruraux.

Vous avez donc acquis au fil du temps une expertise ciblée en faveur du monde rural.

Notre prix s'ajoute à tous vos titres honorifiques, vous venez d'ailleurs d'être élu .

En janvier 2022 Conseiller Départemental à Tivaouane où vous êtes dans la Commission des Mines.

Vous parlez au cœur des femmes et des hommes de votre terroir pour comprendre, trouver des solutions, innover et défendre les droits du monde rural.

Nous sommes heureuse de vous remettre le prix de l'entreprenariat et le Prix de la Voix des Sans Voix.

Ces prix récompensent un homme d'exception pour votre juste engagement en faveur de vos compatriotes et veulent renforcer le message que vous portez. C'est donc avec une immense joie que je vous remets ces prix.

Christiane De Wan



Réseau des femmes de Diamaguén Sicap Mbaou au Sénégal



Appui à l'association pour la renaissance de Arafat Mboro (Jeunes du quartier)

PERSPECTIVES



Court-on à la catastrophe ?

«La catastrophe est donc toujours une promesse»
selon Boris Cyrulnik.

La catastrophe écologique, le retour de la guerre sur le sol européen, le combat entre les identités, les religions, les idéologies et puis la crise sanitaire, la montée du populisme nous ont donc fait vaciller collectivement et ont fissuré les certitudes les plus établies, mais comme disait Abdennour Bidar, « c'est quand les hommes sont dans l'incertitude et la détresse que peut naître une vertu... c'est à ce moment-là que peut apparaître un nouveau chemin ».

Si l'on se fie à l'histoire, cette phase transitoire a même toutes les chances de produire à terme un modèle de croissance plus équilibré, plus vertueux.

Si l'on renaît après une catastrophe, on inventera un nouveau contrat social.

D'ores et déjà, nous voyons les jeunes initier une nouvelle façon de vivre ensemble. Ils inventent leur propre art de vivre, séquentent un peu leur existence et rétablissent la conscience critique.

Cette nouvelle génération est profondément éduquée à ces questions d'égalité idéologique, de racisme, de genre...

Construire un monde commun et repenser en profondeur l'organisation de la société, être plus près des citoyen-ne-s, apporter des réponses concrètes, c'est ce que nous tenterons de faire au jour le jour...

Car en l'absence de réponse, l'extrême droite se frottera les mains...

Défendre nos idéaux démocratiques...

« Chaque fois qu'un pays s'adonne à une activité d'ingérence, les droits des femmes et ceux des minorités sont dans le viseur ». (Loiseau, Eurodéputé)

En matière de rapport social, la poursuite de la conquête de la place des femmes dans les secteurs traditionnellement masculins (la politique, la finance, l'armée, etc.) Réussir à poursuivre la construction de la liberté et de l'égalité des sexes. Que les hommes puissent rêver d'une masculinité débarrassée des oripeaux hérités du passé.

Arriver à limiter les effets inégalitaires des séparations, que la résidence alternée des enfants n'ait plus comme conséquence l'appauvrissement des femmes dans la monoparentalité.

Une nouvelle civilité sexuelle affirmée par une baisse

radicale des agressions sexuelles masculines envers les femmes et les enfants.

L'avènement d'une société égalitaire des sexes pour toutes les catégories sociales. Un vieillissement non stigmatisé pour les femmes ce qu'il n'est jamais pour les hommes.

La jugulation du racisme et de la xénophobie qui frappent durement les populations d'origine étrangère...

Que l'intégration des populations immigrées venues des pays où les femmes n'ont ni la même liberté, ni les mêmes droits que nous, voire enfermées et considérées comme des inférieures, soit assurée dans le respect de la dignité des histoires de chacune et chacun par la défense de la laïcité et d'un universalisme inclusif.

Que la fin de vie ne soit plus synonyme de solitude en particulier pour les femmes.

Nous allons donc investir dans deux longues enquêtes qui se construiront avec le souci de croiser les regards. Nous les mènerons conjointement avec les personnes concernées.



Colloque international

Le 21 avril 2023

« Les femmes impactées par les crises : Penser l'avenir dans l'urgence du présent »

Les années 2020 à 2022 ont été marquées par des crises : crise sanitaire, dérèglement climatique, crise migratoire et, plus récemment, la guerre en Ukraine.

Dans la perspective du genre, on le sait, les crises ne sont jamais neutres : les femmes paient un lourd tribut.

Frappées par ces crises multiples, certaines n'ont plus d'autres choix que des privations : renoncer à certains repas, à certaines consultations médicales, etc.

Au niveau migratoire, en 2021, environ 44 millions de femmes et filles ont été déplacées de force à la suite des conflits et des violences basées sur le genre (y compris les mutilations corporelles). Les crises ont également affecté sérieusement les droits sexuels des femmes et des filles.

Comme le pensent certains philosophes, ces crises sont de nature structurelle et sont l'émanation des dysfonctionnements de tout un système. Elles devraient donc être l'opportunité d'une transformation radicale de la société, laquelle doit se faire dans la synergie entre différentes parties prenantes (décideurs politiques, société civile, monde académique, etc.).

Ce Colloque international propose un espace d'échanges entre ces forces vives, en vue de réfléchir sur cette «nécessaire» conciliation entre la gestion des urgences imposées par les crises et l'obligation de s'inscrire dans une perspective de long terme; dans une transformation fondamentale du fonctionnement de la société.

Le Colloque se structure autour de 2 panels

Le premier panel se focalise sur les crises multidimensionnelles et la nécessaire transition critique qu'elle implique.

Le deuxième panel mobilise les décideurs politiques et les penseurs de différents domaines dans une discussion sur comment mobiliser toutes les forces vives de notre société, comment créer des synergies autour d'une réflexion de long terme pouvant mener à une transformation profonde.



CONCLUSION

Mme Safiétou DJAMIL GUEYE,
Spécialiste principale en
Développement social de la Banque
Mondiale au Sénégal, Docteur en
sciences politiques et sociales de
l'UCLouvain

Projet européen CERV-2022 - Daphné

Présentation du projet IPV-Migrants

Bien que la violence dans le couple touche tous les groupes sociaux, les femmes migrantes et issues de minorités ethniques sont dans une situation de vulnérabilité accrue.

L'objectif général du projet est de développer des outils (un guide européen, une grille, un kit de formation, etc.) qui permettront aux acteurs de première ligne d'aider les femmes victimes de violence à découvrir les normes qui sous-tendent la violence du partenaire et à adopter un changement social plus favorable à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Développer un guide européen sur la base de l'adaptation d'une grille visant à évaluer l'ampleur des stéréotypes et normes sociales négatives dans différentes communautés.

En rendant possible la mise en évidence des normes sociales et stéréotypes de diverses communautés, agir sur ces normes pour amener les bénéficiaires à adopter un changement sociétal qui n'accepte aucune violence à l'égard des femmes.

Certaines normes sociales agissent dans le sens d'empêcher les victimes de porter plainte (par exemple pour ne pas «deshonorer la famille»). La formation et la sensibilisation que nous proposons amèneront les bénéficiaires à connaître les réponses possibles.

Un résultat important de ce projet est la formation des acteurs/actrices de terrain qui sont régulièrement en contact tant avec les femmes victimes, qu'avec les hommes violents (agresseurs).

Outils et publications :

- un rapport de recherche sur les normes sociales et leurs conséquences en termes de violences à l'égard des femmes, l'implémentation de l'approche de changement social, ainsi que l'évaluation de l'efficacité de cette approche.
- un rapport de recherche sur l'impact du cadre juridique sur les violences intrafamiliales chez les personnes migrantes.
- un guide européen comprenant un outil quantitatif d'évaluation des normes sociales en matière de risque pour la violence conjugale (FR, EN).
- un kit de formation, y compris un MOOC (FR, EN) Massive open online course.
- un plan de diffusion (BE et EU), un site web, un package de transposition de l'outil.



Valorisation des compétences des femmes par les NTIC

Ce projet participe à l'objectif d'atteindre une plus grande égalité entre hommes et femmes par l'autonomisation économique de ces dernières via l'adoption et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication.

Il vise à stimuler l'entrepreneuriat féminin en valorisant les compétences entrepreneuriales des femmes.

L'objectif de ce projet est donc d'apprendre à notre public (femmes/filles immigrées) comment utiliser les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok, YouTube, etc.) pour la promotion et la vente de leurs produits, se procurer des revenus supplémentaires (comme influenceuses) grâce à la promotion de leurs compétences entrepreneuriales sur les réseaux sociaux.

En marge de cette capacitation technique, ce projet vise également le renforcement de la confiance en soi des femmes/filles. Tout le processus articulera à la fois des aspects théoriques et pratiques.

Afin de rompre l'isolement que peuvent subir certaines entrepreneures, le Collectif des Femmes mettra également en place un cybercoaching : un espace d'échanges de pratiques, de conseils et de coaching afin de créer une communauté solidaire d'entrepreneures et une dynamique de groupe.

De l'information à la formation, projet féministe holistique de lutte contre les violences entre partenaires et les violences fondées sur le genre

Nous souhaitons mettre en place l'organisation de podcasts, la promotion d'une page Instagram et d'une page Facebook traitant des violences entre partenaire et violences de genre.

Ce projet portera entièrement le thème prioritaire de lutte contre les violences basées sur le genre, il sera pensé et construit par nos professionnels déjà engagés dans la lutte et il sera coconstruit par des personnes directement concernées par le sujet des violences entre partenaires.

Les contenus produits seront politiques et complexes par nature parce que trop peu communs dans l'espace public et médiatique.



CONCLUSIONS

«Le changement du rapport au monde ne peut se faire qu'avec et par un changement dans le rapport aux autres »
(Dominique BROUSSAL)

Réparons ensemble le tissu déchiré du monde

L'année 2023 consistera-t-elle en une étape décisive dans la transition vers le monde de demain ? Il nous faut inventer du neuf si nous voulons regarder l'avenir avec espérance.

Une obligation d'imaginer...

La vraie question est de savoir si l'humanité aura les moyens de surmonter cet alignement de crises. La réponse est OUI ! Si l'humanité fait preuve de solidarité pour se transcender au nom de la sécurité de tous et d'abord des plus fragiles. C'est une transformation de civilisation à laquelle on fait face parce que cette crise a effectivement des aspects conjoncturels.

La première chose à faire, c'est d'accroître par tous les moyens le niveau de conscience de la gravité de la crise actuelle et de l'impossibilité de persister dans notre modèle de société.

Les valeurs qui structurent notre société doivent également changer. Non seulement l'intérêt environnemental doit primer sur celui de l'économie de marché, mais notre représentation de ce qui a « de l'importance » doit profondément évoluer. On aura toujours besoin de rêver de futurs durables, mais il faudra les construire activement. Il faut abandonner les pensées en silo et féconder les réflexions par des interactions entre disciplines.

Soit nous y parviendrons intelligemment, rationnellement et démocratiquement. Soit nous serons brutalement rappelés à l'ordre par les limites géophysiques et biophysiques de la planète.

Une obligation d'imaginer ?

Rappelons-nous, la célèbre formule :
« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. »
(Gramsci)

Quelles actions entreprendre ?

La seule issue est la coopération planétaire. Elle invite tous les acteurs à regarder la lutte contre le changement climatique comme un projet qui nous entraîne et dans lequel on jette toutes ses forces plutôt que comme une contrainte face à laquelle on essaye toujours d'en faire le moins possible.

Nous avons une dizaine d'années pour infléchir les trajectoires.

Afin de ne pas subir les transformations du monde en spectateur incrédule, dans ce contexte de tensions géographiques, ne faudrait-il pas, face à cette crise de l'universel, imaginer un nouveau système de gouvernance des relations internationales ?

Ne pourrait-on pas aller vers un monde de dignité partagée pour tous les êtres vivants ?

Remettre en question les mythes sur lesquels notre société est basée et qui sont très dangereux : la compétition, l'expansion infinie et la déconnexion du vivant ?

Connecter les questions sociales, économiques, psychologiques, technologiques, philosophiques ?

Retour à l'essentiel

Dans ce contexte mouvementé il nous faut plus que jamais entourer nos proches, aider les plus démunis, accompagner les isolés et ceux qui souffrent. . .

Nous devons retourner à l'essentiel et contrairement aux apparences, des gestes aussi petits soient-ils n'ont rien d'anodin, ils rayonnent et ouvrent ici et là de nouveaux horizons de vie.

Retour à l'essentiel aussi pour le monde politique par la volonté de trouver des accords qui doivent l'emporter sur les hostilités politiques à l'heure de tous les enjeux des réformes structurelles.

L'avenir est donc dans le « NOUS »

Nourrissons-nous des contacts, de l'intelligence, de la tendresse des autres.

Enfin, nous avons besoin de lieux dans lesquels et à partir desquels d'autres possibles paraissent possibles.

Nous allons donc ensemble tracer l'horizon de l'espoir, car sous les braises fumantes des crises il y a des pousses vertes et des graines de changement.

A nous de les faire grandir.

C'est ce que je vous souhaite à tous.

Christiane De Wan





Témoignage

L.a

En 2013, j'ai immigré en Europe en tant que féministe et j'ai rencontré une amie argentine qui était membre du Collectif des Femmes.

En 2017, j'ai donné naissance à ma fille et cinq semaines plus tard, le père de mes enfants nous a

mis à la rue pour nous effrayer. Mon fils, qui avait 2 ans et demi à l'époque, a révélé que son grand-père lui touchait les parties intimes. J'ai parlé au père de mes enfants qui a nié les allégations et a menacé de porter plainte. Cependant, j'ai décidé de porter plainte moi-même et j'ai été aidée par le Collectif des Femmes qui m'a offert un hébergement, un avocat et une assistance globale.

Je suis allée voir un pasteur pour obtenir de l'aide et il m'a orientée vers l'assistante sociale de l'église. J'ai été hébergée chez le pasteur et j'ai contacté une amie du Collectif des Femmes pour obtenir de l'aide. Le Collectif m'a aidée en me proposant un hébergement et un avocat. J'ai été envoyée dans une maison d'accueil à Ottignies, mais il n'y avait pas de place disponible, alors on m'a envoyée à Uccle pour me tenir loin du père de mes enfants. J'ai dû me battre pour les allégations de mon fils, mais il n'y avait aucune décision de justice prise à ce sujet.

Mon fils a été victime de pédophilie à l'âge de quatre ans et j'ai parlé à Amancay du Collectif des Femmes, qui m'a envoyée chez une psychologue nommée P. J'ai demandé une expertise au tribunal de la famille, mais le tribunal a pris beaucoup de temps pour rendre une décision (18 mois). Pendant ce temps, j'ai été forcée de donner mon fils au père, qui ne montrait pas beaucoup d'intérêt pour sa fille Angelina.

Le père a déposé son enfant à la maison d'accueil, mais l'enfant a déclaré que son grand-père lui avait mis un bâton dans le derrière, ce qui l'a empêché de vouloir y retourner. Une semaine plus tard, lorsque le père est venu chercher l'enfant, celui-ci a commencé à vomir, alors j'ai décidé de ne pas le laisser partir et j'ai signalé la situation à la police.

Le Service de Protection de la Jeunesse (SPJ) s'est impliqué dans l'affaire et une psychologue nommée Mme P a écouté le rapport d'Alexandre.

La juge de la jeunesse a interdit au père de laisser l'enfant avec son grand-père, mais lorsque le père a recommencé à rendre visite à ses enfants le week-end, Alexandre a rapporté à la psychologue que le père laissait son grand-père seul avec eux. La psychologue a alerté la police, qui a retiré la garde des enfants au père pendant trois mois.

Le Collectif des Femmes m'a apporté un soutien considérable pendant toute la période allant de 2018 à 2021, en me proposant un accompagnement complet et une assistance globale.

Durant toute cette période difficile avec un enfant victime d'abus sexuels et les menaces de me faire retirer mes enfants, j'ai reçu un soutien à temps plein. Je n'ai jamais été seule.

Si je devais remercier le Collectif des Femmes pour quelque chose, ce serait pour leur présence à mes côtés, même s'ils ont également des limites en termes de loi. Ils m'ont aidée à surmonter ces circonstances horribles en me fournissant une psychologue pour m'aider à gérer mes émotions, ainsi qu'un guide pour me montrer le chemin à suivre : «Fais cela, va là...» Grâce à eux, j'ai découvert l'existence des maisons d'accueil et du revenu d'intégration sociale. Auparavant, j'habitais dans un quartier privé, avec une femme de ménage et presque un chauffeur. Le Collectif des Femmes m'a permis de prendre conscience d'une réalité que je ne connaissais pas. En revanche, la famille du père de mes enfants me disait que si je ne travaillais pas, je perdrais tous mes droits et que je devrais retourner en Argentine car je serais en situation illégale. J'avais le sentiment que le monde entier me disait cela. Mais grâce au Collectif des Femmes, j'ai compris que j'avais des droits et que je ne devais rien perdre.

Mes enfants sont belges et je ne peux pas être expulsée simplement parce que quelqu'un me met dehors. J'ai également eu droit à un revenu, une maison et un soutien pour clarifier la situation. Tout le monde pensait qu'en tant que mère d'un enfant abusé, la justice serait rendue immédiatement, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Je crains que la justice ne me demande de m'adapter à la norme sociale belge en tant que femme migrante, ce qui rappelle la colonisation.

On me dit «Madame, vous devez chercher un travail, vous devez parler mieux le français, vous devez avoir un logement, parce que le père a une maison et est belge». Mais si vous êtes pauvre et étranger, vous ne connaissez pas la loi.

Qui est le mieux placé pour s'occuper des enfants et assurer leur bon développement ?

Pendant des années, les experts ont parlé des cas de surveillance des enfants, mais les gens ont réduit mes préoccupations à mon origine sud-américaine et mon obsession pour la pédophilie. Les femmes migrantes sont souvent stigmatisées et leur situation de violence sexuelle sur les enfants est ignorée. Les femmes sont souvent confrontées à des menaces de retrait des enfants et sont accusées d'être inaptes pour être mères.

Le collectif des Femmes a montré que ce qui m'est arrivé est également vécu par d'autres femmes. La maternité est un choix et les mères sont responsables de leurs enfants, mais si elles sont vulnérables, les institutions ne les aident pas suffisamment.

Le Collectif des Femmes m'a donné une grande confiance et m'a permis de me sentir comprise, de transformer ma souffrance en amour et à ressentir l'amour qu'on me donne.

Les institutions peuvent fournir des outils pour aider les femmes à devenir indépendantes, mais c'est à chaque femme de les utiliser et d'avancer. La maternité est un choix et nous sommes responsables de nos enfants. J'ai été menacée pendant quatre ans de voir mes enfants retirés, sous prétexte que je parlais de pédophilie, ce que l'on niait. J'ai été soutenue par une personne proche, qui m'a aidée à comprendre que l'autre peut avancer à partir de l'amour. Grâce au Collectif des Femmes, j'ai eu accès à une psychologue et à un CPAS et pu m'inscrire pour un logement. J'ai ressenti une sorte de famille qui m'a permis d'exprimer mes frustrations.

Le Collectif des Femmes m'a appris que le bien-être est un droit et que nous pouvons construire l'amour dans un collectif en utilisant les outils qui nous sont donnés. La solitude est l'une des pires situations dans lesquelles on peut se retrouver en période de détresse, et le Collectif des Femmes est là pour aider à réinscrire les femmes au logement, pour recommander un avocat, ou pour donner des conseils pratiques. Cela représente un miracle et une construction collective de femmes pour se mettre à la place de l'autre. Cela m'a aidée à croire qu'en tant que femmes, nous pouvons surmonter l'injustice du système patriarcal.

Malheureusement, tout le monde ne peut pas bénéficier de cette aide. Certaines femmes n'ont pas la chance de toucher à cette porte et de bénéficier d'un appui féministe. J'ai perdu une amie qui s'est suicidée, et cela a été un choc pour moi.

Elle a perdu ses enfants et a fini par sombrer dans la dépression. Elle n'avait pas eu accès à l'aide dont elle avait besoin.

Les douleurs que nous avons traversées ne sont pas gratuites. Elles font partie de notre chemin, de notre force, de notre union et nous devons les transformer. Nous devons transformer cette douleur, raconter notre histoire et lutter contre ces institutions qui nous rendent vulnérables. Nous sommes vulnérables en raison de notre statut économique.

Si j'avais eu un travail et la nationalité belge, peut-être que cela m'aurait aidée à surmonter le conflit que j'ai vécu, mais nous ne pouvons pas le dire avec certitude.

Le message que je souhaite transmettre est un message d'espoir. Nous devons avoir la force intérieure de croire que nous pouvons trouver des solutions et que nous sommes capables de surmonter les obstacles. Le Collectif des Femmes est là pour aider.



Waldrade, 77 ans

« Je suis arrivée en Belgique en 2013. Je suis restée deux ans dans un centre pour réfugié-e-s en Flandre et six ans dans un autre centre pour réfugié-e-s en Wallonie. Cela n'a pas été toujours facile, car il fallait tout partager. Lorsque, je devais me changer, je n'avais pas d'espace, aucune intimité n'était possible. Grâce au Collectif des Femmes, j'ai enfin un chez-moi, j'en ai pleuré... J'ai repris tout doucement goût à cuisiner, à me promener, à faire mes petites courses dans le supermarché près de chez moi. Ce sont des choses banales pour les autres, mais moi, je me sens revivre. »



Raoul, 25 ans

«Je suis arrivé en Belgique il y a deux ans avec mon petit frère et ma petite sœur. Une fois que l'on a obtenu notre nouveau statut de réfugié, il fallait chercher un logement pour pouvoir quitter le centre, mais on ne savait pas du tout par où commencer et quelles étaient les étapes à franchir pour louer un appartement. Un ami nous a parlé du Collectif des Femmes et de tout l'accompagnement qu'il menait avec les réfugiés. (...) Lorsqu'on reçoit un document ou que quelque chose nous échappe, on se sent perdus, car tout est nouveau pour nous en Belgique, mais à présent, on sait que les accompagnatrices sociales du Collectif des Femmes seront là pour nous aider ou nous orienter.»

